2220.

Prince d'Essling
comms

ANTITHESE

DES FAICTS DE IESVS CHRIST ET DV PAPE:

Mise en vers François.

Ensemble les Traditions & Decrets du Pape, opposez aux Commandemens de Dieu.

Item, la description de la vraye Image de l'Antechrist, auec la Genealogie, la natiuité, & le Baptesme magnifique d'iceluy.

Le tout augmenté & reueu de nouueau.



Imprimé l'an de grace

M. D. LXXXIIII.

LE TRADVCTEVR AV fidele lecteur.

*

Ceſtuy Traitté ia composé en proſe
Ie t'ay traduit, auec la peinture,
En vers, Lecteur, & non pour autre choſe
Que pour te mieux induire à la lecture:
Car la rime eſt d'vne telle nature
Que les eſprits elle eſueille & incite,
Elle eſiouit, ſi ennuy les agite.
Pren donc en bien ce que i'ay voulu faire:
Et ſi ma rime en rien ne te profite
Qu'à t'eſiouir, encores te doit plaire.

L'IMPRIMEVR AV LEcteur Chrestien, salut en nostre Seigneur Iesus Christ.

POVRCE que la poesie est bien consonante és liures historiez, ami lecteur, ie t'ay fait traduire ce petit traitté en vers François, à la recreation de ton esprit: duquel aussi tu pourras recueillir beaucoup d'edification. Et pourtant que ceci est vne Anthitese, c'est à dire, contre-position d'vne chose à son contraire, nous te voulons aduertir, que pour tenir ordre en la lecture d'icelle, il te conuient tousiours laisser vne page, & venir à l'autre suiuante pour lire ce qui est de Christ, & faire le semblable pour lire ce qui est du Pape. Ce qui te sera facile à faire, d'autant que tu y as double conduite. Car en la suscription de la page qui traitte de Iesus Christ, tu trouueras au dessus de ladite page, ce titre, en lettres capitales, IESVS CHRIST: *& en la page qui parle du Pape, il y a au dessus de ladite page, ce titre,* LE PAPE. *Outre cela, tu as vn signe different à la fin de la page, qui te conduira droit à ce qui doit suiure. Tel aduertissement ainsi marqué te sera vne adresse infaillible. Ie te prie prendre le tout en bonne part, & en faire bien ton profit. A Dieu, ami lecteur, lequel ie prie nous augmenter ses graces, & nous enrichir de ses benedictions spirituelles. Ainsi soit-il.*

A TOVS FIDELES CHRESTIENS SALVT PAR NOSTRE SEIGNEVR *Iesus Christ.*

LE grand Soleil de iustice nostre Sauueur & Redempteur, Iesus Christ, est si tresclair & resplendissant, qu'il n'y a si aueugle, qui ne voye bien la grande differẽce qui est entre la clarté d'iceluy, & les grosses tenebres du Pape: entre les Apostres & Disciples de Iesus Christ, & les prestres, moines & tous autres de l'estat Papistique. Tellement que ce seroit quasi chose superflue de se vouloir trauailler beaucoup à monstrer que le Pape & les siens n'ont point conformé leur vie à celle de Iesus Christ ne de ses Apostres, veu que cela est assez cognu. Ce nonobstant la charité Chrestienne nous contraint de faire comparaison entre les faicts de Iesus Christ, & ceux du Pape: pour monstrer combien le Pape & les siens sont loin d'estre lieutenans de Iesus Christ, & successeurs des Apostres, comme ils se vantent. Non point pour aucune mauuaise affection ou enuie que nous ayons sur eux (& Dieu en est tesmoin, lequel prions affectueusement, qu'il luy plaise illuminer le Pape & tous ses adherens pour les faire ranger en son obeissance) Suppliant aussi tous ceux qui liront ceste Antithese, qu'ils prient Dieu pour tous, & de cœur & d'affection auec nous. Il est certain que tout le monde presque crie en condamnant l'estat du Pape & de son eglise, à cause des enormitez qu'ils commettent: dont les vns les detestent apertement, & les autres en ont horreur en leur cœur. Et le Pape & les siens monstrent assez qu'ils en sont bien aduertis. Car pour y remedier ils mettent grand' peine à s'entretenir des rois, princes & seigneurs, afin qu'à l'adueu d'iceux ils puissent maintenir leurs abus & que par la faueur du bras seculier ils ayent plus de moyen (en cou-

couurant leurs horribles forfaicts) d'executer leur cruelle rage contre ceux qui ne pourront souffrir leur meschante vie,par laquelle le Nom de Dieu est deshonnoré. Toutesfois,l aracine du mal n'est pas encore cognue par cela: d'autant qu'on ne regarde sinon à la conuersation du Pape & des siens.Mais le pis est,que le monde est doublement abusé,c'est,pensant que si le Pape & les siens viuoyent selon que leurs regles,canons & decrets portent, qu'ils seroyent gens de bien:mais c'est tout le contraire. Car combien que son train soit du tont meschant, sa doctrine & ses ordonnances sont encore plus pernicieuses & abominables. Afin donc qu'on cognoisse quel est l'estat & ordonnances du Pape, selon le vray sens (mesme sans faire mention de Pape Paul, la vie duquel est pleine de faicts horribles : Ne d'Alexandre, qui entre autres cas enormes, couchoit auec sa propre fille Lucresse, de laquelle le duc de Valentinois son frere, fils dudit Alexandre,auoit aussi compagni e,à cause dequoy l'epitaphe de ladite Lucresse contenoit, qu'elle estoit fille, femme & belle-fille d'Alexandre:Ne des meurtres & horribles effusions de sang de Iules,auec son yurongnerie,& execrable pallardise : Ne de la gourmandise & vie detestable de Leon:Ne des enchantemens,empoisonnemens, trahisons parricides,& autres choses plus que Diaboliques, tant de Clement que de tous ses antecesseurs & successeurs, qui ont suiuy le mesme train,) nous proposerons tant seulement l'exemple de Iesus Christ d'vn costé : & celuy du Pape,auec ses ordonances,de lautre costé, afin que chacun puisse iuger s'il y a quelque conformitè de la vie & doctrine du Pape & des siens,à celle de Iesus Christ vray patron de toute saincteté, & à laquelle les Apostres se sont conformez. Et c'est afin que ceux qui pensent que le Pape soit estably par l'ordonnance de Dieu, ne se trompent plus. Et que les consciences de ceux qui ont plus craint de trāsgresser les ordonnāces Papales,que la loy de Dieu,soyent deliuurees de ceste tyrannie,pour se retourner à Dieu de tout leur cœur par Iesus Christ nostre Seigneur, qui vit auec le Pere & le S. Esprit eternellement,

¶ Dés que Christ vient au monde naistre,
Il nous fait la paix apparoistre.



ANTITHESE I.

DE Iesus Christ à la natiuité
Troupp e celeste en grand' solennité
A paix chantee, à nous tant amiable.
Il est nommé Conseiller admirable.
Prince de paix, qui point ne cessera:
Mais son empire en icelle sera
Multiplié: Equité & Iustice
Auront aussi en sa maison office.
En poureté, & sans magnificence,
Dans vn estable il a prins sa naissance,

Luc 2

Esaie 9

Luy

¶ Des que le Pape est ordonné,
A guerroyer est adonné.



ANTITHESE I.

ON ſait comment Leon, Iules, Clement,
Ont mené guerre, helas! cruellement
Et leurs pays ſouuentesfois trahi:
Dont maint bon cœur a eſté esbay.
Ceux qu'ont eſté deuant & apres eux
En tel eſtat, n'ont eſté pareſſeux
A les ſuiuir: car leur main violente
N'a point ceſſé d'eſtre ſanguinolente.
Ce fin renard Boniface huictieme,
Lequel requis bailler le diademe

☞ *Luy qui estoit sur tous rois le grand Roy,*
N'est point venu en somptueux arroy.
Il a dés lors l'humilité monstree
Qui n'a esté en autre rencontree:
Poure s'est fait, luy qui est parfait riche,
Et n'a esté de nous eslargir chiche
Le grand thresor, non pas le transitoire
Du monde faux, mais d'eternelle gloire.
Homme s'est fait, homme il est apparu,
Galat 4. *Et homme & Dieu: l'homme il a secouru:*
Luy donc tresgrand (combien qu'il se soit fait
Comme le moindre) a neantmoins deffait
Du faux Satan & de peché la force.
Par ceste guerre est rompu le diuorce
De Dieu & nous: car de ce tres-grand Sire
Pacifié est le courroux & l'ire
Qu'il nous portoit pour la transgression,
Et nous a faits enfans d'adoption.
Voila comment de Christ la petitesse
Nous est tournee en grandeur & hautesse.
Mais la fierté & orgueilleuse pompe
Dequoy les siens le Pape abuse & trompe
(Estans sur nous comme Mers sur ruisseaux,
Ou hauts Sapins sur petis arbrisseaux)
Leur tournera en poureté si basse.
Qu'au fons d'enfer pour certain auront place,
Ou ils lairront telles mondanitez,
Et leur orgueil, & fausses dignitez.
Pour cercher Christ en vraye penitence,
Pere eternel, donne leur repentance,

Iesus

*** De l'Empereur, à Albert resista,
Disant, que Non: & si fort persista,
Que tout armé, & l'espee au costé,
Estre se dit Empereur redouté
De la grand' Rome, & de tout l'vniuers.
Bref, Papes sont à tort & à trauers,
Par beau flater, par guerre & pillerie,
Entrez dedans de Christ la bergerie
Comme larrons par sus la couuerture,
Non par la porte & la droite ouuerture.
Esaye a parlé du maudit Pape,
Disant ainsi, Qu'en son courroux il frappe
Le peuple, helas ! royaumes fait trembler,
La paix deschasse, & fait desassembler
Ce qui estoit maintenu en concorde.
Mainte gent tue: à destruire s'accorde:
Villes, chasteaux, la terre il espouuante,
Persecutant de main forte & sanglante.
Si quelque prince entend la tyrannie
Dont il vsurpe vne terre infinie,
Et que d'vn cœur bon, raisonnable & droit,
Remedier il vueille en cest endroit:
Soudainement ce sainct Pape honorable
Ouure (dit-il) du regne perdurable
La porte, à ceux qui guerre luy feront,
Et son larcin comme luy mantiendront.
Ainsi les gens ce faux Satan anime,
Pour le venger, prendre armet, & anime:
Du Seigneur Dieu transgressant la defense.
Nommons le donc Le pere de vengeance.

15. quæst. 6. 1. c. Autoritatem 25. quæst. 5. c. Omniũ.

¶ Iesus repaist de sa pasture
Ses brebis, & d'elles a cure.



ANTITHESE II.

LE doux Sauueur en toute diligence
Villes tourner & villages s'auance
De ça, de là, en toutes pars courant,
Instruction donnant à l'ignorant.
Souuentesfois le boire il abandonne,
Et le manger, afin qu'aux ames donne
Diligemment la celeste viande, Iean 4.
Voire plustost qu'on ne la luy demande.
O quel Pasteur! lequel point ne dedaigne
Que sa brebis pasture de luy prenne.

Il la

¶ Le Pape tant seulement pense
A bien farcir sa grasse panse.



ANTITHESE II.

SI du Seigneur l'Esprit de Prophetie
Nous apredit, Que la panse farcie
Sera pour dieu des faux pasteurs tenue,
Tresbien nous est ceste chose cognue:
Considerant la grande ebrieté
Des Cardinaux & leur Pater sancté.
Ces gros caphards, portant diuers habits,
Sont diligens de tondre leurs brebis:
Mais leur donner à manger & repaistre
Iamis n'ont seu le vray moyen cognoistre.

Rom. 16
Philip. 3

⁂ Et s'il

☞ *Il la visite: & si elle est malade.*
Il la guerit: si elle est orde & sale,
Il la nettoye, & de tout son pouuoir
De la traitter fait plus que tout deuoir.
Pour la sauuer il a donné sa vie:
Iean 10 *Dont ne sera d'entre ses mains rauie.*
Tout le plaisir qu'au monde voulut prendre,
Fut seulement de bien donner entendre
La volonté de son Pere eternel,
Nous l'enseignant d'vn parler fraternel.
Tu l'as ouy nation de Iudee,
Du quel souuent tu as esté aidee.
Iean 4 *Preschee t'a aussi, ô Samarie,*
En restaurant mainte brebis perie:
Luc 4 *A toy aussi n'a, noble Galilee,*
Aucunement sa doctrine celee.
Matth. 28 *Auant qu'aux cieux fist son ascension,*
Marc 16. *Il fit aux siens ceste saincte inionction,*
C'est, de prescher par tout son Euangile,
Seul vray chemin d'eternel domicile.
Or par cecy les Apostres ne charge
Tant seulement de la susdite charge,
Mais pas vn seul n'en veut estre excepté
Qui aura lieu de Pasteur accepté.
Cecy s'addresse à vous, rouges-chapeaux,
Prelats, Curez, qui des poures troupeaux
A vous commis, soucy & soin n'auez.
Conte en rendrez, ô gens trop deprauez:
Ezech.3 *Car de leur sang Dieu vous fera requeste*
Lors qu'il viendra pour iuger toute teste.

Iesus

⁂ Et s'il aduiẽt, que viãde ils leur donnent,
Subtilement, helas! les empoisonnent,
Meslant venin parmy viande saine.
Car si de Dieu la parole certaine
Aucunement par eux est annoncee,
De leurs decrets sera entrelacee,
Et de loy fausse, inutile & damnable,
Pour tousiours mieux nourrir leur ventre à table.
Par le poison qu'à tout leur peuple ils baillent
(Sous longs status) les escorchant les taillent.
Car tout le bien du peuple, & choses telles
Les caphars ont tiré par leurs cautelles.
Ils sont larrons desrobbans la substance
De leurs troupeaux pour viure en insolence.
Mal-heur à vous en boire dissolus,
Qui aux banquets, haubois, harpes & luts,
Et autre esbat auoir vous dispensez,
Et du Seigneur à l'œuure ne pensez.
De vous a dit le Prophete diuin,
Ceux-cy perdu ont tout leur sens par vin:
Prophetes faux & Sacrificateurs
Pour yurongner sont errans & flateurs.
Le Pape mesme (à tout ce disposé)
Dit, Que le Prestre yurogne, deposé
Soit: & celuy qui ioue à dé, ou carte,
Ne veut que rien du tout on luy departe.
O monde, voy comme le Pape presche,
Ou (à mieux dire) argent empoigne & pesche
En t'abusant par sa loy diabolique,
Et en t'ostant la pasture celique.

Esaie 28

Distinct. 36. c. Episcopus distinct. Presbyter

¶ Iesus voulant sur la terre estre,
Fuit, pour n'estre fait roy terrestre.



ANTITHESE III.

Iean 6

QVand Iesus eut de deux poissons rompus,
Et de cinq pains, cinq mille hommes repeus:
Le peuple alors d'vne telle merueille,
Tout esbahy grandement s'esmerueille,
Et le cerchoit, le voulant Roy elire:
Ce que sachant, dans le mont se retire,

Iean 18

Car son royaume (ainsi qu'il dit luy-mesme)
N'est temporel, ains celeste & supreme.
Il ne veut point ici bas seigneurie
Pour dominer: aincois y contrarie,

Et tant

¶ Le Pape par cautelle & guerre
Tasche tout le monde conquerre.



ANTITHESE. III.

Tant s'en faut-il que le Pape refuse
Regne terrien, attendu qu'il en vse
Comme sur tous princes dominateur,
Et se moquant, se dit leur seruiteur.
On voit comment il possede l'Empire,
Et à quel droit Chef Romain se peut dire.
Le bon varlet a tant amadoué
Les Empereurs, qu'en fin ils l'ont doué
Du siege leur, dont son chef enuironne
(Par dessus eux) sa superbe couronne.

*** *Il interd*

☞ *Et tant petit se fait, luy qui est Maistre,*
Luc 22 *Que seruiteur à tous se fait cognoistre.*
Il a voulu (en ce faisant) enioindre,
Que le plus grand de nous soit fait le moindre.
On peut encor facilement sauoir,
Luc 12 *Que Christ icy n'a voulu regne auoir.*
Car quand quelcun le requit, qu'en partage
Luy fist bailler sa part de l'heritage
Au frere sien, dit, que pour partager
N'estoit venu, ne pour sur eux iuger.
On voit par là, comment ce grand Seigneur
Luc 13 Iean 7.8 *N'a point vsé de puissance ou d'honneur*
De roy terrestre: aincois a exercé
L'estat, pourquoy pour nous s'est abbaissé:
C'est assauoir d'annoncer l'Euangile,
Donnant salut à nature fragile.
Mes freres, donc chacun de nous regarde
A exercer son estat: & se garde
D'appeter trop la chose terrienne:
Ains chacun soit content, quoy qu'il aduienne,
Du seul degré où le Seigneur l'appelle,
S'en acquittant comme vn homme fidele.
Laissons, laissons aux mondains le soucy
De ce qui est en ceste terre cy.
Considerons que tout son orgueil passe
Comme rosee, ou voirre qui tost casse:
Et attendant la supernelle vie,
Soit de nous tous la volonté suiuie
De nostre Dieu, en vraye humilité,
Auquel soit los en toute eternité.

*** Il interdit d'iceux les lieutenans,
Ceux qui aussi sont aucuns lieux tenans
Sans son congé, ou quelque territoire
Imperial: & tant grande est sa gloire,
Qu'aneantir il tasche par icelle
De l'Empereur la puissance & ne cele
Que sus l'empire a la preeminance,
Pour disposer de tout à sa plaisance.

C. Si de fratrum Qui est du Pape Iean 22. Pastoralis.

Semblable il est, ce sanctissime pere.
A vn serpent qu'on appele Vipere,
Car ses petits qu'au monde il a fait naistre,
Bien tost apres de son corps se vont paistre.
Le Pape ainsi pour vray a besongné:
Car l'Empereur (en ses laqs empoigné)
A deuoré, combien qu'il l'ait au monde
Haut esleué, sans que nul luy seconde.

In Clement de senten. & re iudicat. Pastor

Lors que ce pere amiable & tant sainct
S'est d'vne part veu de l'Empire ceinct,
Il n'a cessé d'eslargir sa ceincture
Pour l'enserrer sans raison ne droiture.
Mangeant ainsi Empereurs en leur bien,
Les a encor assuiettis fort bien
Non à luy seul, mais aux prælats auecques,
Ses vrais supposts Cardinaux & Euesques.
Qu'il die vn peu (au moins s'il ne luy fasche)
Si son Canon à demolir ne tasche
Rois, Empereurs, & puissance autre toute?

Disti. 96 Si Imperator.

O Princes donc, que ce Pape on deboute,
Pour suiure Christ lequel veut & commande,
Qu'obeissance en tout droict on vous rende.

Luc 12

¶ Christ & les siens auoir se vantent
Leur bien aux cieux, & s'en contentent.



ANTITHESE IIII.

Actes 3.

PIerre disoit à vn homme indigent,
Je n'ay point d'or, ne monnoye, n'argent:
Mais ce que i'ay volontiers ie te donne:
Leue toy donc, impotente personne,
Au nom de Christ, qui dessus tout domine:
Et maintenant droit sur tes pieds chemine.

Act. 20.
1. Cor. 4

Paul dit aussi, Ie n'ay point desiré
L'or ne l'argent d'aucun, n'y aspiré
N'ay à vos biens: ains viure m'ont baillé
Ces deux mains-cy, dequoy i'ay trauallé.

☞ *Cecy*

¶ Le Pape, & ſes gens inutiles
Se glorifient de leurs villes.



ANTITHESE IIII.

IEſus a bien de toy, ô monde, dit,
Qu'autre auroit plus que luy vers toy crédit, Iean 5.
Et nonobſtant qu'à toy il ſoit venu
Au Nom de Dieu, tu ne l'as point cognu:
Mais quand quelqu'vn vient en ſon propre nom,
Tu le reçois: & ne luy dis de non.
Car l'arrogant Pape, qui de ſa gloire
A tant grand ſoin, & de ſon poſſeſſoire,
A treſbien ſeu (tant eſt plein de cautelle)
Te deſrober, & mettre ſous ſon aile.

☞ *Cecy vous doit, ô fideles Pasteurs,*
De Iesus Christ vrais annonciateurs,
Monstrer combien de vous doit estre loin
Toute auarice, & du monde le soin.
Non sans raison richesses desirees
Sont à poignante espine accomparees:
Car si vn coup vos cœurs en sont piquez,
Plus ne pourront à bien estre appliquez:
Ains sentiront tousiours telle poincture
Matth. 10 *Que de l'espine, ou quelqu'autre blessure.*
Et pource Christ aux siens faisoit defense,
1.Tim.6. *N'auoir leur cœur à mondaine cheuance.*
Il est certain, que l'ardente auarice,
De tous pechez est la mere nourrice.
Et si est tant detestable & maudite
Ephes.5 *Du Seigneur Dieu, qu'Idolatrie est dite.*
Prophetes saincts, les Apostres aussi
L'ont reiettee, & n'ont point eu soucy
des reuenus de cestuy monde, & rentes,
Qui sont de Dieu les personnes errantes.
Parquoy à nous, qui sous les estendards
De ce grand Dieu, ainsi que vrais soudards
Marchons par Christ, ceste chose s'addresse,
Pour n'appeter la moindaine richesse.
Car tout ainsi que Iesus n'est pas
Le grand Royaume en la terre icy bas,
Pareillement nous en faut retirer,
Et droit au ciel, là où il est, tirer:
Prenant icy entier contentement
De ce que Dieu nous donra seulement.

Christ

*** Laissé m'auez: de vous me cacheray,
Dit le Seigneur: Et suiets vous feray
Aux rapineurs, desquels serez destruits:
Puis que de moy ne voulez estre instruits.
O poures gens, voyez vous par cecy
Estre accomply en ce passage cy?
Car du Seigneur l'edict auez laissé:
De Christ le ioug aussi vous a lassé:
Et pourement estes assuiettis
De l'Antechrist aux fardeaux non petits
Il dit, il fait, de rien ne le desdites,
Il establit ordonnances maudites,
Qu'il ne vous donne, ains cherement les vend.
Les escouter plus viste que le vent
Vous accourez: & tant aueugles estes,
Que les tenez comme dicts de Prophetes:
En sont des loix forgees sur l'enclume
De Lucifer: dont a grosse apostume
Bourse Papale: & la vostre en est platte,
Tant doucement vous manie sa patte.
Ne voit-on pas dans sa capharde eglise
Tout estre fait par prestres de feintise,
Qui vendent tout, ainsi qu'en pleins marchez,
Tant sont leurs cœurs d'auarice tachez?
Je croy qu'ils sont encor de l'origine
De ceux que Christ de sa maison diuine
Chassa dehors. Aussi ay-ie esperance
Qu'il en fera semblable deliurance:
Et luy plaira bons Pasteurs ordonner,
Pour sainctement son troupeau gouuerner.

¶ Chriſt à la choſe exterieure
Arreſté ne s'eſt aucun' heure.



ANTITHESE V.

MAl-heur ſur vous, ô maudits hypocrites,
Qui delaiſſez de Dieu les Loix eſcrites
(Diſoit Ieſus) & vos traditions
Vous obſeruez, ſous vaines fictions.
Et puis apres clairement leur diſoit,
Que chacun d'eux de manger eliſoit
En certain temps, viande en difference
D'autre, penſant ſouiller leur conſcience.
Pource il adiouſte, Or le manger qui entre
Mat.15 *Tant ſeulement dans l'eſtomach & ventre,*

☞ *Ne ſouil*

¶ Qu'on obſerue ſans ceſſe iappe
Les choſes externes le Pape.



ANTITHESE V.

C'Eſt grand' pitié, que l'Egliſe Papale
Soit (ſi pis n'eſt) à la Payenne egale
En loy humaine, & conſtitution,
En tout erreur, & ſimulation.
Les lauemens, auſſi les ſacrifices,
Encenſemens, des hommes les offices,
Voyages, vœux, iuſnes & abſtinences,
Geſtes diuers, mines, & contenances,
Tant d'agios, & de ceremonies,
Ne void on point là dedans infinies?

☞ *Ne souille l'ame, & l'esprit ne rend ord:*
Car il ne fait qu'entrer, & apres sort.
Mais, sauez-vous qui contamine l'ame?
Meurtre, blaspheme, & paillardise infame,
Larcin, enuie, auec chose semblable.
Non seulement tout tel acte damnable
Hait & reprend, mais toute inuention
Dont le monde vse en superstition.
Ce grand Docteur & diuine trompete
1. Cor 3. *De sainct Paul dit, Que celuy qui appete*
Mettre en l'Eglise vn autre fondement
Que Iesus Christ, erre totalement.
Car c'est la grand' pierre fondamentale,
Psal. 118. *Assise au coin, ainsi que Dauid parle.*
Mais en cecy le monde s'est deceu
Lors que le Pape il a pour chef receu:
Et a basty dessus son ordonnance
De son salut eternel l'asseurance.
Car tout cela que ce faux Antechrist
Luy a presché, ou baillé par escrit,
Il l'a receu, sans regarder comment
Le Seigneur Dieu le defend asprement.
Deut. 12 *Tu ne feras (dit-il) selon ta teste:*
Ains pleinement comme ie t'admonneste
Dedans ma Loy: sans du tout rien oster:
Point ne t'y faut aussi rien adiouster.
A *toy est dit cecy, peuple Chrestien,*
A la Loy donc seule de Christ te tien:
Car, sois certain, que tout autre seruice
D'homme inuenté, n'est deuant Dieu que vice.

Iesus

**** *D'où eſt venue en toute region,*
Diuerſité en la Religion,
Sinon qu'aucuns bigots & fantaſtiques
Ont inuenté telles fauſſes pratiques:
Et delaiſſant du Seigneur la Loy pure,
Ont eſtabli regles pleines d'ordure?
Deſia ſainct Paul les hommes de Corinthe
Arguoit fort, que diuiſion mainte
Faiſoyent entr'eux, diſans, Pour Paul ie tien:
Moy pour Cephas: moy Apollo ſouſtien.
Quoy? (diſoit-il) eſtes vous baptiſez
Au nom d'iceux? Ne ſoyez diuiſez:
Sentez en Chriſt tous vne meſme choſe,
Et voſtre regle en luy ſeul ſoit encloſe.
En tell' façon ſi ceux il reprenoit,
Si au-iourd'huy ſur terre il cheminoit,
Auroit-il point de ſe plaindre matiere,
Conſiderant des ſectes la maniere?
Dont le monde eſt maintenant tant farcy,
Que tout Chreſtien en doit eſtre en ſoucy.
Matthieu, Marc, Iean, Apoſtres & Prophetes
Ont grandement eſcrit contre les ſectes.
Maints bons Docteurs auſſi n'en ont fait moins,
Deſquels auons les eſcrits pour teſmoins.
Parquoy, Chreſtien, tien tous ces Reguliers
(Soyent Auguſtins, Carmes, ou Cordeliers)
Fondez du diable, & non de Ieſus Chriſt,
Lequel nous dit par ſon ſacré Eſprit,
Que deſſous luy nous deuons tous vnir:
Et nullement de quelqu'autre tenir.

¶ Iesus Christ sans disputer rien,
L'impos paye au roy terrien.



ANTITHESE VI.

CE poinct ici monstre l'obeissance
Que nous deuons aux rois & leur puissance:
Matth.22 *Où Iesus Christ commande estre rendu*
Le droict qui est de nous à Cesar deu.
1.Pier.2. *Estre par Dieu à toute creature*
Assuiettis nous instruit l'Escriture,
Soit-il au roy, comme au superieur,
Ou bien au duc, qui est inferieur:
Sachant qu'ils sont de par luy enuoyez,
Pour corriger les hommes deuoyez,

☞ *Et leurs*

¶ Le Pape, en foudroyant ſe baille
Licence de ne payer taille.



ANTITHESE VI.

Es anciens nous ont endoctrinez,
Qu'ennemis ſont les laics mal animez
Contre les clercs, auſſi l'experience
Bien nous en donne expreſſe cognoiſſance.
Pourtant à vous Empereurs, rois & princes,
Et tous ſeigneurs de quelconques prouinces
Vous enioignons (ſur peine d'encourir
Noſtre courroux, qui vous feroit mourir)
De ne leuer tribut, taille, ou impos
Deſſus nos biens, ne de tous nos ſuppos:

De immunitate eccle. c. Clericis & c. Quia nõnulli. li. 7.

**** Car*

☞ *Et leurs forfaicts en droiture punir,*
De mieux en mieux les bons en paix vnir.

1.Pier.2 *O seruiteurs, soyez en toute crainte*
Obeissans à vos seigneurs sans feinte:
Non seulement aux bons & aux faciles,
Mais à tous ceux qui seront difficiles.
Iesus aussi nous monstre le deuoir
Que chacun doit à ses princes auoir,
Mat.17 *Disant à Pierre, Empoigne vn hamesson,*
Va à la mer, & le premier poisson
Que pris auras, en sa gorge regarde
Vne statere y verras: puis ne tarde
La presenter pour moy & toy aussi
Au receueur de ce pays ici.

Rom.13 *Soit donc subiet au prince tout Humain:*
Car non sans cause il a le glaiue en main.

De tout ceci le Pape ne tient conte
Ne tous les siens, dont deussent auoir honte:
Car maugré eux, si faut-il qu'ils concedent,
Que tout leur bien par droit humain possedent.
Distin.8 quo iure. *Pource deuroyent obeissance en faire*
Aux Magistrats, sans dire du contraire.

Soyons instruits par le propos present,
Que nul Chrestien ne se pense estre exempt
De rendre au roy ou seigneur souuerain,
Ce qu'il luy doit, de courage serain:
Car si le Christ a recognu le prince,
Penserois-tu, homme foiblet & mince,
Ne le payer? Iesus t'est enseigneur,
Qu'obeir dois, par droict, à ton seigneur.

*** Car tous ceux-la qui en exigeront,
Les clercs aussi lesquels en payeront,
Des maintenant tous les excommunie.
Les Empereurs & toute seigneurie,
Tiennent de moy, & ne suis leur tenu.
Peuple seduit, voy ce Pape cornu,
Qui par ses loix & canons indiscrets
Du Dieu viuant a rompu les decrets.
Helas! helas! en quelle cecité
Es tu plongé? L'homme en necessité
Chargé d'enfans, denué de tout bien,
Peage, imposts, taille payera bien,
Voire tresgrosse: aussi la poure vefue
Souuentesfois de telle charge on greue.
Et ces caphards, prestres putiers & moines,
Abbez aussi à tout mal faire idoines,
Grosses Nonnains en leurs chambres pollues
Plus que ne sont ribaudes dissolues,
Ne payent rien: ainçois en font payer
Aux poures gens, & les font plaidoyer:
Dont destruite est sans cause ne raison,
Comme lon voit, mainte bonne maison.
Ils ont du bien iusques à regorger,
Tout l'or, l'argent qu'on met peine à forger,
Par leurs abus ils tirent & deuorent,
Et pour plaisir pierres & bois endorent.
Ils sont tous francs: & quelque mal qu'ils facent,
Toucher n'y faut: car leurs habits effacent
Tous leurs pechez: & subiets ne se rendent
A la iustice: ains contre elle se bandent,

69. distin. Si Imperator.

¶ Christ aux malades santé donne,
Et à tous bien faire s'adonne.



ANTITHESE VII.

EN quelque lieu que Iesus ait passé,
De faire bien iamais ne s'est lassé.
Grand' quantité de peuple à luy venoit
Pour l'escouter: car bien les enseignoit.
Plusieurs aussi de maladie atteints
Par sa pitié il les rendoit bien sains,
L'esprit mauuais tourmentant la personne,
Estoit chassé par sa clemence bonne.
Pource de luy multitude approcher
De toutes pars cerchoit, pour le toucher.

Et tel

¶ Le Pape aux combats faits en lices
Voyant tuer, prend ſes delices.



ANTITHESE VII.

AFin que mieux ſauoir nous ſoit donné
Que de Satan le Pape eſt fils aiſné,
Il eſt meurtrier aimant noiſe & debat,
Iouſtes ordonne en lices & combat,
Où pluſieurs coups pour ſon plaiſir ſe ruent,
Et maintes gens treſpourement ſe tuent.
Il les regarde auecques ſes hautains
Rouges-chapeaux, & auec leurs putains,
S'eſiouiſſans en telle effuſion
De ſang humain. C'eſt la prouiſion.

*** L'acte

☞ Et tel pouuoir hors de ſa bouche iſſoit,
Que ſa parole à cil qui languiſſoit
Donnoit ſecours, comme le perſonnage
Paralytique en rend bon teſmoignage.
Il a gueri pluſieurs demoniacles,
Bref, qui voudroit eſcrire ſes miracles
Faits ſur les corps, auſſi deſſus les ames,
Ils rempliroit de papier milles rames,
Eſaie 53. *Il a gueri de toute maladie,*
Pour accomplir le dire d'Eſaie.
Il a (dit il) prins nos infirmitez,
Et tous nos maux ſur ſoy meſme portez.
Ayant rendu aux aueugles la veue,
Gueri auſſi de ſanté deſpourueue
Toute perſonne, Aux Apoſtres commande
Luc 7 *Noncer de ſoy à Iean la vertu grande.*
Bref, nous voyons en la ſaincte Eſcriture,
Que ſeulemen à toute creature
N'a fait du bien, mais nous à incitez
Autres aider en leurs neceſſitez.
Et meſmement enuers nos ennemis
Faire il commande ainſi qu'a nos amis,
Vn bel exemple a de ceci laiſſé,
Lors qu'à Cephas de vengeance preſſé,
A commandé de rengainer l'eſpee
Dont à Malchus l'aureille auoit couppee.
Sachons bien donc, qu'à l'amy ſeulement
Ne faut bien faire, ainçois ſemblablement
A l'ennemi qui nous faſche & moleſte,
Comme enfans vrais du grand Pere celeſte.

*** L'acte benin, & la misericorde
Qu'il fait sur ceux qui ont quelque discorde.
Ce luy seroit aussi (dit-il) mespris
De visiter les gens de petit prix,
Et se monstrer secourable & facile,
Pour se mesler d'vne chose si vile:
Car la trop grand' familiarité
Derogueroit à son authorité.

Distin. 86 Quando.

En sauroit-on vn plus meschant choisir,
Qui, comme luy, prinst esbat & plaisir
Quand des humains void le sang respandu?
Certes, nenni. Or ce Pape tondu
Ayant en soy toute meschanceté,
N'estime rien l'homme, que racheté
A par son sang Christ Pasteur amiable:
Aussi n'est-il comme Christ pitoyable:
Mais tout ainsi beau taillis verd
Le caut brigand pour tuer est couuert:
Pareillement sous couleur de beau dire,
Ce Pape fin fait bien perdre & destruire,
Et qu'il soit vray, par ses regles infectes
A defendu que ioustes ne soyent faites:
Et cependant luy & les siens s'y trouuent:
En quoy on voit comment ils les approuuent.

De torneamentis c. felicis.

Ne sois donc plus, poure peuple, abusé
Du Pape caut, & de son dict rusé:
Car sous couleur de grand' deuotion,
Tire l'argent: & en damnation
Les ames met, ce meschant homicide,
Qui Satan a pour sa conduite & guide.

¶ Christ ses brebis paist & supporte,
Et sur son dos les foibles porte.



ANTITHESE VIII.

NOn seulement Iesus donne à manger
A sa brebis, ains s'elle est en danger,
Il la retire, & se monstre soigneux
De la garder du loup caut & hargneux.
Il la nourrit d'vne viande telle,
Que ce faux loup n'ose approcher d'icelle,
Tant elle est forte pour se defendre
Si en desceu il la venoit surprendre:
De peur aussi que fust victorieux,
Si à l'escart ce loup tresfurieux

La

Le Pape en telle auarice ard,
Que mesme il pille son caphard.



ANTITHESE VIII.

Es Papelards, porteurs de rogatons,
Rouges museaux, auec doubles mentons,
ez bien perlez, yeux bordez d'escarlate,
ettant le bien des poures sous leur patte,
s orphelins & vefues deuorans,
uuentesfois sont prins aux laqs courans
e l'Antechrist leur maistre & capitaine,
ui les contraint de voir sa cour Romaine.
r s'il aduient qu'ils facent quelque queste
ns son congé, il leur en fait requeste:

De pœnit. & remiss. in Clement. c. Abusionibus.

Luc.15

☞ La rencontroit, ce Pasteur amiable
La va cercher, pour la mettre en l'estable:
L'ayant trouuee, à son col il la charge:
Tant luy bien faire est curieux & large:
Il en a veu vne grand' multitude,
A laquelle a pris grand' sollicitude
De remonstrer la maniere & adresse,
Pour la garder que le loup ne la blesse.
Il va deuant son trouppeau, & le meine:
Si le loup vient au mont, ou en la plaine,
Ce Conducteur ne prend pourtant la chasse:
Ains viuement de son baston le chasse.
Mais quelque fois sa brebis estant prise,
Du meurtrier loup, & dans la prison mise:
Par sa bonté il la vient deliurer.
Car le combat qu'il est venu liurer,
A ses brebis a la vie rendue:
Dont sans sa mort leur vie estoit perdue.
Ainsi a il osté toute puissance
A ce faux loup, de luy faire nuisance.
Et point ne quiert que sa brebis luy donne
Quelque toison: ains veut qu'elle s'adonne
Le suiure en tout: car par grace & clemence
Ce bien luy fait, sans vouloir recompense.
Satan est loup: brebis est le fidele:
Et Iesus Christ de son bon gré, est d'elle
Le vray Pasteur: La viande qu'il baille,
Sa parolle est, par laquelle on bataille
Contre le loup, voire à luy on resiste,
Si par icelle en foy viue on persiste.

⁂ Et ce qu'ils ont desrobant amassé,
A grand regret à ce maistre est laissé.
Mais quand ils ont vn peu de parchemin
Bordé de plomb, ils prennent leur chemin
De çà, de là, par le monde vniuers,
Questant, pillant, à tort & à trauers.
Il est bien vray, que ce Pape mastin
Ne leur permet attraper nul butin,
Qu'il n'y ait part, soit ou en donnant bulles,
Ou leur baillant beaux habits & cuculles,
Ou dès pardons, pour vendre en leur pays,
Et pour les gens simples rendre esbahys.
Pleust-il à Dieu, que tant fort se pillassent
Luy & les siens, que le monde ils laissassent
En bon repos, sans plus le deceuoir
Par leurs abus, & pour son bien auoir.
Iusques à quand, Seigneur, souffriras-tu
Que ton troupeau soit nauré & batu
Par ces faux loups, qui sous peaux de brebis
De desrober sont tant prompts & subits?
Tu les maudis par ta bouche Diuine,
Les menaçant, tu monstres leur ruine
Quand tu les as exhortez doucement:
Ce neantmoins, pour aduertissement
Que tu leur fais, ny pour quelque leçon,
Conte ils ne font de changer de façon.
O Seigneur Dieu, bon sur tous debonnaires,
Deliure-nous de ces loups mercenaires:
De bons pasteurs ta poure Eglise peuple,
Querans ta gloire, & le salut du peuple.

¶ Christ par sa mort, sans recompense
Nous remet toute nostre offense.



ANTITHESE IX.

1.Pier.1. D'*Or ou d'argent ou chose corruptible*
Ne sommes point deliurez de l'horrible
Peine d'enfer: ains le sang precieux
De Iesus Christ nous ouure les hauts cieux,
Par charité & parfaite amitié
Du genre humain Christ a tant eu pitié,
Qu'il a donné son corps en sacrifice,
Rendant ainsi Dieu son Pere propice.
O quelle hostie ! ô quelle oblation,
Dont nous auons sanctification.

☞ *Dont*

¶ Le Pape au temple chose aucune
Ne baille sans auoir pecune.



ANTITHESE IX.

PLustost seroyent les estoilles contees,
Et par le feu les ondes surmontees,
Plustost seroyent tous les peuples vnis,
Qu'escrits au long les abus infinis
Du maudit Pape, & de toute sa bande,
Tant ample en est la quantité & grande.
Combien a-il inuenté de manieres
Pleines d'erreur, fausses & mensongeres,
Pour nous mener (comme il dit) à salut,
Dont la meilleure oncques rien ne valut?

Dont la vertu, puissance & efficace
Est eternelle: & nous fait voir la face
Du Dieu viuant, si en ferme fiance
Nous y cerchons des pechez deliurance.
Mais qui ailleurs, tant soit petit, en cerche,
Pensant ainsi s'en deliurer, il peche.
Car Christ seul est nostre redemption,
Nostre iustice & satisfaction.
C'est le secours de ceux qui à luy crient,
Et en foy viue à leur besoin le prient.
Il est assis de son Pere à la dextre
Tousiours regnant en sa gloire, afin d'estre
Nostre Aduocat, & seul Intercesseur,
Par luy auons au grand Dieu accez seur.
Sus, demandez à mon Pere en mon Nom,
(Dit-il) & point ne vous dira que non:
Ainçois seront vos prieres ouyes,
Et de tout bien vos ames assouuies.
Iean 14. *Ie suis la vie & verité & voye,*
Qui par moy vient au Pere, ne fouruoye:
Mais si quelqu'vn à luy venir pensoit
Tout autrement, pour vray il se deçoit,
Iesus aussi est le seul purgatoire
De nos pechez, comme la saincte histoire
Hebr. 1. *Tresamplement nous en rend tesmoignage*
Mes freres, donc prenons le pour seul gage
Du vray salut: car tout autre moyen,
Quelconqu'il soit iamais n'y valut rien:
Et qui en cuide vn autre estre, & le prend,
Blaspheme Dieu, & son esprit reprend.

Iesus

*** Qui du Seigneur la saincte Loy trãsgresse,
Mais que du Pape vn peu la main engraisse
De quelque escu, de carolus, ou sous,
Ieusnant vn iour, les voila bien absous.
Quelque larron, meurtrier, blasphemateur,
Ou vn paillard de tout crime amateur,
Donnant au temple vne petite offerte,
De son peché remission est faite.
Tous les caphards par leurs traditions
Au monde font dures exactions:
Et pour donner lustre à leur pillerie,
Disent, que l'ame en est des maux guerie:
Et (qui pis est) font croire par edicts,
Que (s'il leur plaist) leur donnent paradis.
S'il estoit vray, que par la loy humaine,
De son peché l'ame fust faite saine,
Et possedast l'heureuse eternité,
Le sang de Christ n'auroit rien profité:
Car aussi tost que peché on auroit,
Soudain tel vice vn moine effaceroit.
Peuple Chrestien, ne croy ces resueries:
Car ce ne sont que pures menteries.
L'idolatrie, images, reliquaires,
Grans agios, pompes & luminaires,
Le purgatoire: aussi tant d'aduocats,
Sont inuentez pour auoir tes ducats:
Et par tels poincts du ciel tu te recules,
Et te cuidant purger, tu te macules:
Par tel moyen de Christ on se deuie,
Par lequel seul on a celeste vie.

¶Iesus vient sur l'asne monté:
Là void-on sa benignité.



ANTITHESE X.

IErusalem grande cité & belle,
Tousiours à Dieu s'est monstree rebelle,
En reiettant la benediction
Dont Christ faisoit annonciation:
D'elle voulant les citoyens aider,
Iean 8. *Mais plusieurs fois l'ont voulu lapider.*
Ce neantmoins d'y aller il ne cesse,
Treshumblement monté dessus l'asnesse:
En leur monstrant, que pour mal & outrage
Qu'ils ayent fait, ne vient en equipage

☞ *Pour*

¶ Le Pape allant ſans trauail
Eſt monté ſur braue cheual.



ANTITHESE X.

SI Ieſus Chriſt eſt en douceur venu,
S'il a eſté vil au monde tenu,
Si on l'a veu ſimplement accouſtré
Quand il eſt en Ieruſalem entré:
D'autant voit-on la brauade ciuile
Que fait le Pape entrant dans vne ville.
Ses hauts ſourcils, ſa pompeuſe bobance,
Son dereglé train remply d'excellence
Eſt là cognu, & tout ſon appareil:
On voit ſon train ſur tous le nompareil:

** Son*

Pour guerroyer comme roy terrien:
Car il pourroit les rediger à rien
De sa voix seule: ainçois pour leur bien faire
Vient, leur monstrant le chemin salutaire.
Car se venger il n'a point d'appetit:
Ains seruir veut tous, iusqu'au plus petit.
Mais ils ont dit parole iniuriante,
Qui à sa voix estoit contrariante.
Ce nonobstant, tout cela ne l'irrite
Pour s'en venger selon leur demerite:
Ains pour iniure il rend parole douce:
S'ils sont pleins d'ire, en rien ne se courrouce.
Il vient à eux, non pas pour les destruire:
Mais à salut doucement les instruire.
Et sauez vous ceux qui ont resisté
Matth. 21 *A Iesus Christ en la saincte cité?*
Les principaux bourgeois, & gouuerneurs,
Estans marris mesmement des honneurs
Que les petis & poures luy faisoyent,
Quand au chemin leurs vestemens posoyent,
Chantans son los à voix hautes & viues,
Iettans rameaux, où il passoit, d'oliues.
Anne & Caiphe & tels semblables ours,
Ne sont venus atout leur fier velours,
Luy faire honneur: la grosse artillerie
Ne sonne mot, & la tapisserie
N'est point tendue, instrumens de musique
Sont là muets: Bref vn train, magnifique
On ne voit point à cest aduenement:
Mais son second sera tout autrement.

Christ

Distin. 96 Constantinus.

*** Son cheual est tant brauement paré
Qu'il ne peut estre à autre accomparé,
Et tant est plein d'orgueil cest homicide,
Qu'il ne craint pas de dire, que la bride
De son cheual l'Empereur doit tenir,
Et apres luy comme laquais venir.
Il dit aussi, que ses suiets pelez.
Moines, abbez, Gens d'eglise appelez,
Doiuent aller braues & somptueux
Comme les gens d'vn prince vertueux.
Mais pour certain c'est edict bien obseruent.
Car de rien plus en ce monde ne seruent:
Et mesmement, alors qu'ils accompagnent
C'est Antechrist, chose aucune n'espargnent:
A qui mieux, mieux, pour monstrer ses estats,
Veloux, satins, damas & taffetas
De toute sorte & de toute couleur
Sont mis auant, & non pas du coust leur,
Ains aux despens de tous ceux-la s'habillent,
Que par leurs loix & maudits abus pillent.
Et toutesfois en grande reuerence
Ils sont receus, & en magnificence
Voire qui est à autre incomparable.
Peuple abusé & par trop miserable!
Recognoy Christ & sa saincte parole,
Ne t'abusant au Pape grand idole.
Ne vois-tu pas comment il s'abandonne
A tout peché, & quel exemple il donne
Si tu l'ensuis, és enfers t'en iras:
Mais si Christ suis, des cieux tu iouiras,

¶ Chriſt de ſon temple marchans chaſſe:
Et marché ne veut qu'on y face.



ANTITHESE XI.

LE Seigneur a ordonné ſa maiſon
Pour s'aſſembler, & luy faire oraiſon,
Et eſcouter ſes saincts commandemens,
Pour receuoir auſſi ſes ſacremens.
A ceſte cauſe à ceux a reproché
Leſquels tenoyent en icelle marché,
Qu'ils en auoyent fait vne cauerne orde.
Pourtant, il fit vn grand fouet de corde
Puis leurs tabliers & banques renuerſa,
Et hors du temple aſprement les chaſſa,

Si

¶ Le Pape vend ſa marchandiſe
Au temple, auec ſes gens d'egliſe



ANTITHESE XI.

SAinct Paul eſcrit à ceux de Salonique,
Que l'Antechriſt plein d'orgueil tyrannique, 2.Theſſ.2.
Fils de peché & de perdition,
Feroit de Dieu au temple ſeſſion.
Sus Dieu s'eſleue: il eſt ſon aduerſaire:
Vn Dieu ſe dit, ce peruers & fauſſaire:
Tant haut il a ſon arrogance aſſiſe,
Qu'authorité ſur les ames a priſe.
Au temple il ſied (qui eſt le cœur des hommes
Qu'il a ſeduits à grans troupes & ſommes)

* *De ſes*

☞ *Si maintenant les temples Papiſtiques*
(Qui des larrons & trompeurs ſont boutiques)
Il venoit voir, là treuueroit marchans
Plus que n'eſtoyent ceux qu'il chaſſa meſchans.
Ne ſont-ils point de leur myſtere inique
Ouuertement dans leurs temples traffique?

Matth. 10 *Ieſus diſoit aux ſiens, Ie vous ordonne,*
Que ne vendiez les graces que ie donne
A vous treſtous: rien ne vous ont couſté:
Donnez les donc en liberalité.

A ces marchans telle admonition
Ieſus ne fait, auſſi commiſſion
Ils n'ont de luy: ainçois l'ont achetee
De l'Antechriſt, lequel l'a inuentee.
Et pourautant que treſbien ils la payent,
La vendre encor de beaucoup plus s'eſſayent.
Pas ne diront au peuple ainſi que Pierre

Actes 8 *Dit à Magus, (lequel vouloit acquerre*
Le don de Dieu par argent) Ta pecune
Te ſoit (dit-il) pour te perdre opportune,
Puis que tu as eſtimé que par or
On puiſſe auoir le celeſte threſor.
Mais les caphards du Pape autrement dient.
Car ſans ceſſer biens du peuple mendient,
Diſant, Baillez: paradis vous ouurons,
Par tout cela qu'au temple vous liurons.

2.Pier.2. *L'Eſprit dit d'eux, Qu'ils feront marché d'ames*
Et preſcheront pour auoir gains infames.
Puis que les maux qu'ils font ſont manifeſtes,
Fuyons les donc comme mortelles peſtes.

Chriſt

** De ses statuts tant grande est l'arrogance,*
Qu'ils font trembler voire toute puissance,
Plus que de Dieu l'ordonnance immuable:
Chose qui est à dire abominable.
Puis qu'il est tant arrogant, qu'il se vante
Pouuoir du ciel faire marché & vente,
Et des pechez donner remission
Pour de l'argent, (c'est sa condition)
Ne void on pas que de Dieu rauir veut
L'authorité, entant que faire il peut?
Celuy qui croit, cest Antechrist auoir
De pardonner son peché le pouuoir,
Est pour certain plus aueuglé & pire
Que les Iuifs, lesquels ont bien seu dire
Que l'Eternel a seul l'authorité
De pardonner toute l'iniquité.
Ie suis, ie suis (dit le grand Dieu de grace)
Celuy qui seul tous tes pechez efface.
Or qui voudroit escrire les menees
Par l'Antechrist & les siens demenees,
Plustost pourroit conter de la grand' mer
Tout le sablon, qu'vne part en nommer.
Il donne, il oste, il vend, & si achete:
De toute chose il dispense, & excepte:
Pourueu qu'argent luy soit mis dans le poing.
Peuple Chrestien, si de ton bien as soing,
Si tu pretens à la vie immortelle,
Laisse ce Pape, & sa Loy de cautelle.
En t'arrestant à la seule Escriture
De Iesus Christ, de ton ame pasture.

¶ Chriſt ſa Cene nous inſtitue,
Quand aux ſiens il la diſtribue.



ANTITHESE XII.

IEſus voulant de la mort qu'il a priſe
Laiſſer memoire en ſa fidele Egliſe,
Sa ſaincte Cene aux ſiens douze a donnee,
Et à iamais pour nous tous ordonnee.
Commençant donc ce tant digne myſtere,
Il prend du pain, rend grace à Dieu ſon Pere:
Puis il le rompt, leur baillant, dit ainſi:
Prenez, mangez, Le mien corps c'eſt cecy,
Cor.11. *Qui pour vous eſt liuré en ſacrifice.*
Apres cela leur bailla le calice.

☞ *En*

¶ Contre la Cene de Iesus
Le Pape a mis la Messe sus.



ANTITHESE XII.

IL y a moins d'accord & conuenance
Entre la Cene, & la fausse ordonnance
Qu'est de la Messe en la Papalité,
Qu'entre la nuict obscure & la clarté.
Veu que par tout nous enseigne la Bible,
Que Iesus Christ souffrant en corps passible
Vn coup pour tous nous a remis en grace,
Et de son corps tant grande est l'efficace,
Que c'est le seul Sacrifice asseuré
Pour nos pechez destruire demeuré.

☞ *En leur disant, Beuuez de cecy tous:*
Car c'est mon sang qu'est respandu pour vous.
Mon sang (ie dy) du nouueau Testament,
De vos pechez le parfait lauement.
De Iesus Christ en ce propos diuin
Il appert bien que du pain & du vin
Pas ne parloit, ainçois de son corps propre,
Mis en la croix en torment & opprobre:
Du sang aussi de son corps distillé.
Car si du pain & vin il eust parlé,
Besoin n'eust eu tant de torment souffrir,
Actes.1. *Ains seulement en la croix les offrir:*
Ne pensons donc le pain & le vin estre
Le corps & sang de Christ: car à la dextre
De Dieu se sied: & d'où point ne viendra
Iusques au iour que iugement tiendra.
Mais prenons les, vsant du Sacrement,
Comme figure & signes seulement,
Qui de Iesus le corps nous signifient,
Le sang aussi: & puis nous testifient
Que tout ainsi que nos corps sont nourris
De pain & vin: aussi que nos esprits
Du corps & sang de Christ, le pain celeste,
Sont substantez, ainsi que nous atteste
Et rend certains l'Esprit sainct du Seigneur,
Qui de cecy nous est seul enseigneur.
Receuons donc le pain & vin pour signes:
Et cherchons Christ és maisons diuines
En viue foy: alors certainement
Nous nourrira spirituellement.

Iesus

* Las! n'est-ce pas chose blaspfhematoire.
Nommer la Messe, vn Propiciatoire,
Et Sacrifice au Seigneur agreable,
Pour effacer toute faute vallable?
Qui croit vne autre oblation requise,
Pour nettoyer l'iniquité commise,
Que de Iesus le corps mis en la croix,
Du sainct Esprit il repugne à voix.
Iesus a mis tout Sacrifice à fin
Par le sien seul, & s'est offert, àfin
Que la vertu de sa tresdigne hostie
Soit permanente, & toute autre amortie,
Apres icelle, il ne s'en trouue point
Qui puisse oster le peché qui nous poingt.
Parquoy on void des Caphards l'arrogance,
Lesquels auoir se disent la puissance,
Par le moyen de l'Antechrist leur chef,
Offrir le corps de Iesus derechef.
Or ç'a esté du seul Iesus l'office,
Lequel n'a point successeur qui le puisse
Reiterer: outre, en faisant sa Cene,
N'a commandé qu'on l'offre: ainçois qu'on prenne
Le pain & vin pour le manger & boire,
En celebrant de sa mort la memoire.
Rejettons donc ceste Messe puante,
Qu'à la Cene est du tout contrariante:
Nous arrestans de Iesus à la table,
A son bancquet sacré & delectable:
Et en luy seul cerchons nostre viande
Spirituelle, ainsi qu'il nous commande.

Iean 6.

¶ Iesus est si peu haut & braue
Qu'à ses Apostres les pieds laue.



ANTITHESE XIII.

CHrestiens, il faut suiure ce bon Sauueur,
Lequel nous monstre amitié & faueur;
C'est de nos cœurs la clarté lumineuse:
Iean 8 *Et qui le suit, en fosse tenebreusse*
Tomber ne peut: mais par luy il possede
Telle clarté, que toute autre elle excede.
En cestuy seul son plaisir Dieu a pris:
Et si nous a enseignez & appris
De l'escouter en sa doctrine claire,
Qui au croyant comme vn soleil esclaire.

☞ *Il a la*

¶ Le Pape par sa gloire grande
Baiser sa pantouffle comman de.



ANTITHESE XIII.

LE Pape dit, Iesus Christ de l'Eglise
Estre seul Chef, où on void sa feintise
Car il en prend le titre, comme il monstre:
Ou de l'Eglise il nous veut faire vn monstre
Ayant deux chefs: chose qui moins s'accorde,
Qu'auecques l'eau le feu chaut ne concorde.
Car si Christ est de l'Eglise le Chef,
Cestuy ne l'est. Que s'il l'est: derechef
Iesus ne peut l'estre: mais il faut croire
Que le seul Christ digne est de telle gloire.

Extrauag. de maior. & obediē. c. Vnam sanctam.

☞ *Il a laué les pieds de ses Apostres,*
Et par son sang toutes les fautes nostres.
S'humiliant, a souffert mort cruelle,
Comme vn peruers ou malfaicteur rebelle:
Combien qu'il n'ait iamais fait de peché,
Laissant donc tout, de nous s'est approché.
En vraye foy, tenons donc sa parole,
Qui nous conduit & nos ames console.
Car il a dit aux siens, Bien vous sauez,
Iean.13. *Que i'ay les pieds de vous trestous lauez.*
Lauez-les donc l'vn à l'autre en concorde:
Et que chacun de vous à moy s'accorde.
Exemple tel mets deuant vostre face:
Afin qu'ainsi l'vn enuers l'autre face.
Le seruiteur n'est de telle grandeur
Que son seigneur: aussi l'ambassadeur,
Comme celuy duquel charge il reçoit.
Si vostre cœur telles choses concoit,
Et les mettez en execution:
Sur vous sera ma benediction.
Matth. 11. *Sachez de moy, que ie suis debonnaire:*
Humilité a logis ordinaire
Dedans mon cœur, & au milieu de vous
Ie suis celuy qui veux seruir à tous.
Freres, sentez cela qui a esté
En Iesus Christ le maistre de bonté,
Duquel auons entiere plenitude
Par l'Euangile. Or nostre ingratitude
Telle ne soit, que ne facions deuoir
En ferme foy le prendre & receuoir.

De Iesus

*** *Car autre chef n'a l'Eglise Chrestienne,*
En quelque lieu que residence tienne.
Or de ce Pape Antechrist manifeste,
On voit comment il ressemble à la beste,
Qui de sa gueule en parler excellente,
Grans choses dit, & si est blasphemante
Dieu & son Nom, & son sainct tabernacle Apoc. 13
Et ceux aussi qu'au ciel ont habitacle.
Donné luy est faire bataille & guerre
Aux saincts de Dieu, & de les vaincre en terre.
Ceux qui ne sont de vie au liure escrits
L'ont adoree: & si d'elle n'ont pris
Le charactere, ils ne sauroyent rien vendre
Ou acheter. Or il nous faut entendre
Que le baiser de sa pantouffle perse,
Origine a des grans tyrans de Perse.
Paul, Barnabas, & Pierre, du Seigneur
Vrais seruiteurs, n'ont voulu tel honneur,
Ains constamment y resistent, au temps
Que de leur faire, aucuns estoyent contens.
Mais ce Romain se fait bien adorer De priuil. cleri. cùm olim. & ailleurs.
Mesmes à ceux que Dieu veut honorer
De son sainct Nom ô cecité confuse!
Que cestuy-ci sept baisers ne refuse.
Il est baisé des putains à la bouche,
D'autres aux mains, l'autre à l'espaule touche,
L'autre les pieds, genoux, bras ou poictrine,
De ceste beste ensuiuant la doctrine,
Trop mieux receue (& si est mensongere)
Que Verité de Dieu la messagere.

D'or

¶ De Iesus Christ le chef tresdigne
Est couronné d'vne aspre espine.



ANTITHESE XIIII.

COmbien que Christ n'ait eu iamais enuie
D'estre nommé en ceste basse vie
Roy terrien, pour estre en dignité,
Ains se cachant au mont, l'ait euité:
Ce neantmoins, d'vne façon felonne
Les Iuifs ont posé vne couronne
Dessus son chef, autre que n'ont les rois,
Quand on les void en leurs pompeux arrois.
Pas ne luy ont baillé vn diademe
De pierrerie, ou de beautè extreme:

Ains

¶ D'or & de perles couronné
Est le chef du Pape damné.



ANTITHESE XIIII.

QVand à par moy ie regarde & contemple
L'orgueil Papal si manifeste & ample,
En peine suis comment pourray escrire
Vn si grand cas, sous vn si succinct dire.
Bien est il tel, que qui au long voudroit
Le declarer: certes il conuiendroit
Expressément composer vn volume:
Mais toutesfois, Dy en vn mot, ma plume,
En tel orgueil reçoit sa triple creste
Cest Antechrist, qu'à ceste belle feste

*** *Plus*

☞ *Ains couronné l'ont d'vn chapeau poignãt,*
Dont son chef fut de toutes pars saignant
Si largement que son sang distilloit,
Comme si pluye ici bas decouloit.
Vn grand roseau en sa main ont bouté:
Maint ord crachat sur sa face ietté.
S'agenouillant deuant luy, se moquoyent,
Et comme Roy se moquant l'inuoquoyent.
Bref trait é l'ont tant inhumainement,
Qu'homme n'y a dessous le firmament
Tant soit meschant, & de façon peruerse,
Qui fust mené de sorte si diuerse,
Et toutesfois celuy Iesus estoit
Pur, innocent: & pour nous se mettoit
En tel torment, vitupere, & souffrance,
Pour nous donner des enfers deliurance.

Puis que pour nous il a eu tant d'angoisse,
Et de torment, faudra-il qu'on le laisse,
Pour se tourner vers le Pape & son train?
On laisseroit pour la paille, le grain.

Christ est benin comme vn petit enfant,
Et l'Antechrist superbe & triomphant.
Iesus Christ vient enseigner & instruire:
Ce Romain vient tout confondre & destruire.
Iesus nourrit, & ottroye tout bien:
Et comme pain nous deuore ce chien:
Et nonobstant telle malignité,
Il est receu, & Iesus rebouté.
Helas, tu fais, ô monde, vn mauuais change!
Que trouueras finalement estrange.

Iesus

*** *Plus grand qu'vn Dieu, tāt est plein d'arrogance,*
Estre se croit pour sa haute apparence.
La pompe externe, & chose magnifique
Qu'est faite alors pour ce chef diabolique,
On ne sauroit (tant grande est) reciter:
Pourtant, Lecteur, tu peux mieux mediter
En ton esprit toute la braueté
Qu'est sur la terre, & onc y a esté:
Et l'estimer à celle incomparable,
Dont honoré est ce chef fils du diable
Car mesmement genoux deuant luy ployent
Grans & petis, & le seruir s'emploient.
Voila comment la simplesse il imite
De Iesus Christ, & l'ordre qu'il limite,
Quand d'vn pasteur faut faire election.
Mais pourautant que predication
Ce seducteur, de salut n'administre:
Digne n'est pas d'estre eleu pour Ministre.
Seroit ce point la paillarde vilaine Apoc.17
Portant manteau de couleur de migraine,
Qui de son vin (c'est, de ses fausses loix)
A enyuré peuples, princes & rois?
Certes ouy, qui se dit Dieu sus terre, 2.qu.7. Non omnes.
Et successeur de l'Apostre sainct Pierre:
Mais on cognoit de sa vie à la forme,
Qu'il n'est sinon vn deceueur enorme.
Parquoy, Chrestiens, que pour sa dignité,
Ou ses honneurs, sous son authorité
Ne vous rendez suiets: car il n'a point
Tant seulement d'vn vray Euesque vn poinct.

Le

¶ Ieſus ce grand Roy indicible
S'abaiſſe tant qu'il eſt poſſible.



ANTITHESE XV.

CE grand Seigneur Ieſus Chriſt ſur tous digne
D'auoir honneur en la ronde machine,
Quand luy a pleu en chair y conuerſer,
Pſal.22 *S'eſt bien voulu tellement abaiſſer,*
Que de ſoy dit: Ie ſuis ver, non pas homme:
Et (qui plus eſt) des opprobres la ſomme
Deriſion tous les peuples m'eſtiment:
Sur moy auſſi meſpris entier intiment.
Venu ie ſuis pour faire mon office,
Matth. 20 *Qu'eſt de ſeruir, non point auoir ſeruice.*

☞ *Et de*

¶ Le Pape arrogant & maudit
Sus tous s'eleue en grand credit.



ANTITHESE XV.

CHacun cognoist que d'vne mesme masse
Tout homme est fait: ce nonobstant l'audace
Du Pape faux est si haute & si fiere,
Qu'on le diroit fait d'vne autre matiere.
Et qu'il soit vray, Vn Dieu il se dit estre,
Faisant des loix à dextre ou à senestre.
A moy (dit-il) la domination
Seul appartient sus toute nation.
Ie peux iuger, voire de toute cause,
Et n'est permis qu'on en murmure ou cause

9.qu.3. Cuncta. Nemo aliorum facta.

*** *Car*

☞ *Et de moy-mesme à ce i'ay consenti,*
D'estre en estat de serf aneanti:
D'homme prenant vraye similitude,
Philip.2. *Humilié me suis en plenitude,*
Obeissant tellement à mon Pere,
Que i'ay souffert de la croix l'impropere.
Tout i'ay pour vous enduré volontiers,
Ensuiuez donc mes voyes & sentiers:
Et que chacun me regarde & contemple:
Car proposé ie vous suis pour exemple.
En moy n'y a eu forme ne beauté:
Tant vil tenu ici bas i'ay esté,
Que telle estime a eu de moy le monde,
Comme si i'eusse esté lepreux immonde.
I'ay plus que nul esté vilipendé:
Me ruiner le monde a demandé:
Ce neantmoins au fort de telle chose
Comme vn muet i'ay eu la bouche close.
Ie suis frappé: tu es par ma bature
Saine rendue, ô humaine nature:
On me desprise, & tu es honoree
Par mon mespris: & te rend decoree
Le deshonneur lequel pour toy i'endure.
Entierement ton bien veux & procure:
Et pour cela ta chair ay voulu prendre:
En quoy te faut recognoistre & apprendre,
Qu'humilité te doit associer,
Et de m'ensuiure en tout te soucier:
Car ie suis seul la verité & voye
Qui te conduit à l'eternelle ioye.

Iesus

*** *Car nous auons tout le droict dedãs l'arche*
De nostre cœur, qui le monstre & le cache
Quand il nous plaist: & se faut tenir coy,
Sans demander de nos faicts le pourquoy.

c. quanto de tran.

Le iugement lequel i'auray donné,
Doit auoir lieu: car Dieu m'a ordonné.
Pource ie suis en haute chaire assis,
Où d'Empereurs & de rois plus de six
M'ont de leur gré, & par droict adoré,
Et, auec moy mon beau siege doré.

De sep. super ca. De iurei.in Clement. Roma. in principio.

Le Pape aussi en ses papiers menteurs,
Se dit seruant des autres seruiteurs:
Ou (sans penser) il se confesse & dit
Vray Canaan, du Signeur interdit:
Et en cela sa feintise il declaire,
Veu qu'il vsurpe authorité tresclaire
Sur tout le monde, vsant en tyrannie
D'vne puissance absolue infinie.
Car cependant son arrogance vaine
Se monstre haut, plus que mont sur la plaine.

Genes. 9.

Puis se faisant appeler Sanctissime,
Il s'est d'orgueil esleué à la cime,
Comme voulant de Dieu le Createur
Estre au dessus, que Christ nostre Pasteur
Son Pere Sainct seulement dit & nomme.

Iean 17

Peuple, tu vois ce mal heureux de Rome.
Plus exalté dessus tous, & superbe
Qu'vn verd laurier sur vne petite herbe.
De l'imiter doncques en rien n'insiste:
Car le Seigneur aux orgueilleux resiste.

¶ Iesus en douleur sa croix porte
La porter aussi nous exhorte.



ANTITHESE XVI.

Tant que Iesus sur terre a conuersé,
Affliction iamais ne l'a laissé:
La charité pour nous l'a fait souffrir,
Rom.5. *Et à porter maintes douleurs s'offrir.*
Apres auoir esté bien tourmenté,
Frappé, moqué, sur son dos a porté
Vne grand' croix iusques en vn haut lieu,
Qui est nommé Golgota en Hebrieu.
Iean 19 *Il luy falloit au monde transitoire*
Souffrir ainsi pour entrer en la gloire.

☞ *De*

¶ En chaire de grand' braueté
Par caphards le Pape est porté.



ANTITHESE XVI.

AV lieu que Christ porte croix grande & dure,
Le chef Romain, qui n'est sinon ordure,
Se fait porter en chaire tapissee,
Dessus le dos de ses caphards dressee:
Et sur la terre il ne marche vn seul pas:
Aussi pour vray de ce digne n'est pas:
Et craint (ie croy) tant enorme est son vice,
Qu'en y marchant, tout vif ell' l'engloutisse.
C'est pour certain, de ces idoles l'vne
Dont Ieremie a dit parole aucune Ierem. 10

☞ *De Dieu son Pere, apres peines & maux,*
Luc 24 *Comme il disoit aux pelerins d'Emaux.*
Il a voulu souuent nous aduertir,
Qu'affliction nous conuiendroit sentir.
Rom 8 *Pareillement, pour estre conformez*
A son image, & vrais Chrestiens formez,
Point ne vous faut (dit-il) estre esbahis,
Lors que serez de tout le monde hays:
On vous aura sans raison ne droiture
Matth. 5. *Dit pour mon Nom vitupere & iniure,*
Voire batus, flagellez, reboutez,
Et d'auec luy comme peste iettez.
Pour tout cela ne vous faut esbahir:
Car des hauts cieux Dieu vous fera iouir.
Donques, Chrestiens, la dure aduersité,
Toute indigence, & infelicité,
Estre nous doit plus douce, & moins amere,
Que volupté de tous mondains la mere.
Car soyons seurs, si la peine est fascheuse,
La passion à la chair ennuyeuse,
Pour vn bref temps: qu'à la fin, amiable
Elle sera en regne perdurable.
Laissons donc là tous plaisirs & esbats
De ce Romain Pape, vray Barrabas,
Qui sont suiuis du miserable monde:
Car d'eux la fin à tout tourment redonde.
Actes 14 *Suiuons plustost ceste croix contemptible,*
Que les plaisirs du monde corruptible:
Nous asseurant que l'affliction mene
Auecques Christ au celeste domeine.

Iesus

** Qui par les bras des hommes sont portees,*
En lieu aussi d'eminence boutees,
Ce deceueur remply d'ambition,
Fils de Satan & de damnation,
Estre se dit ne Dieu ni homme aussi:
Sur quoy on peut argumenter ainsi,
Qu'il est du tout à Iesus Christ contraire,
Que s'est voulu en sa deité faire
Homme mortel, du tout à nous semblable,
Hors le peche, duquel fut incoulpable.
Quel sera donc ce Pape triomphant?
S'il n'est Satan, aumoins c'est son enfant.
Or qu'il soit homme, en fin il le saura,
Quand du Seigneur la main senti aura
Pour le plonger dedans l'estang de souffre,
Où à iamais faut que torment il souffre.
Lors son Chasteau de Sainct ange, & sa garde,
Tous ses archers portans la halebarde
Ne le pourront exempter de la main
De Dieu, qui vient auiourd'huy ou demain.
Ainsi porté en indicible pompe,
Crier il fait à son de haute trompe,
Que deuant luy chacun genouil ploye,
Et que chacun à l'honorer s'employe.
Lors, qui ne fait honneur à ce mignon,
Il est frappé par quelque compagnon
De ses soudards. Helas! peuple aueuglé,
Ne vois-tu pas ce Pape dereglé,
S'attribuer la puissance & l'honneur
Seulement deu à l'Eternel Seigneur?

En la glose du proeme des Clemētines, qui cōmence Ioannes.

Apoc. 18

¶ Iesus en grand triomphe & ioye
Deuers les hauts cieux prend sa voye.



ANTITHESE XVII.

APres que Christ s'est tant humilié,
Que sur sa croix on l'a eu mis lié,
Où il est mort, souffrant angoisse & honte,
Triomphamment dedans les cieux il monte.
Et pourautant qu'ainsi obeissant
Il a esté à son Pere puissant:
Exalté l'a, & donné vn tel Nom,
Que sur tout autre il a bruit & renom:
Afin qu'au Nom de Iesus, toute chose
Qui est sur terre, & au dessous enclose,

Et dans

¶ Le Pape auecques son audace
Au fons des abysmes prend place



ANTITHESE XVII.

NOus auont veu vne part cy deuant
Le grand orgueil que le Pape est suiuant
Dont il s'eleue, & prend la hardiesse
D'assuiettir le monde par finesse
Mais tout ainsi qu'vn arbre qui est haut,
Par quelque vent plustost fera le saut
Que le petit: ainsi à la venue
De Iesus Christ, ceste beste cornue
De Romanie en bas trebuschera
Au fons d'enfer: tel son loyer sera

☞ *Et dans le ciel, tousiours le genouil ploye*
Et toute langue à confesser s'employe
Que Iesus Christ, est le Maistre & Seigneur.
De Dieu son Pere à la gloire & honneur
Esleué est Iesus & exaucé,
Qui pour nous a esté tant abaissé.

Actes 1 *Il monte aux cieux deuant d'aucuns la veue*
De Galilee: & puis l'oste vne nue
De leur presence: alors deux hommes viennent
Vestus de blanc, qui tel propos leur tiennent:
Galileens, n'ayez estonnement:
Car ce Iesus qui monte au firmament
D'auecques vous, de là doit reuenir,
Comme il a dit: dont vous faut souuenir.

O combien est l'ascension heureuse
De Iesus Christ! & aux esleus ioyeuse:
Veu qu'iceluy estant monté és cieux
Leur a donné plusieurs dons precieux.
Il a aux siens le sainct Esprit transmis,
Comme deuant il leur auoit promis:

Ephes. 4. *Et à tous ceux donnera le semblable,*
Actes 2 *Qui en luy foy auront non variable:*
Iean 16 *Car sa promesse est seure & infallible.*

Fideles, donc de ce bien indicible
Prendre nous faut instruction certaine,
Que part aurons en la cité hautaine
Par Iesus Christ, qui nous y tirera,
Quand nostre esprit en luy s'asseurera:
Car il y est, afin d'ouurir la porte,
Si nous frappons en foy ardente & forte.

Les

*** De son audace. Alors lamenteront*
Ceux qui dessus la terre habiteront, Apoc.18.
Voyant ainsi tout soudainement cheute
La Babylone infame & orde pute,
Qu'ont adoree, & peuples & monarques,
Ensemble ceux qui signez de ses marques
Ont esté veus, & logez sous son aile,
Sont trebuschez és enfers auec elle.
Qui est celuy lequel l'a desconfite,
Et tout son braue & puissant exercite
Lequel, à voir, sembloit insuperable?
C'est le Seigneur qui ce titre honorable
Porte en sa cuisse escrit & engraué,
Le Roy qui est sus tous rois esleué:
Et le Seigneur des forces & armees
Qui de son bras rend toutes consumees
Des orgueilleux vaines rebellions.
Y en eust-il cent mille millions.
C'est luy, c'est luy, qui les hautains abaisse,
Et les petits tousiours en bas ne laisse. Luc 2
Or soyons seurs que ce Pape hautain
Sera tenu plus vil qu'vne putain. 2.Thes. 2
Car le Seigneur de voix espouuantable
Ruinera l'Antechrist detestable,
Dequoy desia voyons commencement,
Supplions Dieu qu'il donne auancement
A ce sainct œuure, afin qu'en son Eglise
Sa maiesté en sa Parole luise,
Et qu'elle soit seurement annoncee,
Toute heresie abatue & chassee.

Les Commandemens de Dieu nostre Createur.



EXODE XX.

LEue le cœur, ouure l'oreille,
Peuple endurci, pour escouter
De ton Dieu la voix nompareille,
Et ses commandemens gouster.

¶ Ie suis (dit-il) ton Dieu celeste,
Qui t'ay retiré hors d'esmoy,
Et de seruitude moleste:
Tu n'auras autre Dieu que moy.

☞ *Tailler*

Les Commandemens du Pape.



CANONS ET DECRETALES.

EN ten à moy, dresse l'oreille,
Mon peuple prompt à escouter
Ma loy, qui est la nompareille,
Laquelle croiras sans douter.

¶ Ie suis, pour vray, ton dieu en terre,
Point ne t'en faut d'autre que moy:
Croy le, voire sans plus t'enquerre:
Car ie te defen tel esmoy.

¶ Tailler ne te feras image
De quelque choſe que ce ſoit:
Si honneur luy fais & hommage,
Ton Dieu ialouſie en reçoit.
¶ En vain ſon Nom tant venerable
Ne iureras: car c'eſt meſpris:
Et Dieu ne tiendra incoulpable,
Qui en vain ſon Nom aura pris.
¶ Six iours trauaille, & au ſeptieme
Sois du repos obſeruateur
Toy & les tiens: car ce iour meſme
Se repoſa le Createur.
¶ Honneur à pere & mere porte,
Afin de tes iours allonger
Sur la terre, qui tout apporte,
Là où Dieu t'a voulu loger.
¶ D'eſtre meurtrier ne te hazarde,
Mets toute paillardiſe au loing.
Ne ſois larron, donne t'en garde.
Ne ſois menteur, ne faux teſmoing.
¶ De conuoiter point ne t'aduienne
La maiſon & femme d'autruy,
Son ſeruant, ne la beſte ſiene,
N'aucune choſe eſtant à luy.
¶ O Dieu, ton parler d'efficace
Sonne plus clair que fin alloy!
En nos cœurs imprime la grace
De t'obeir ſelon ta Loy.

⁎ ¶ *Fay toy dresser à force images,*
Car ainsi le vueil ie, & me plaist.
Et si tous ne leur font hommages,
On cognoistra qu'il me desplaist.
¶ *Mon nom te sera venerable:*
Sois à l'honorer bien appris:
Si de iurer Dieu es coulpable,
Absous en seras, non repris.
¶ *Des iours ouuriers i'ay fait les festes,*
Pour te donner plus de repos:
Honore les, à ce sont faites
Pour Messe ouyr de mes suppos.
¶ *Ton pere & ta mere renonce,*
Pour prendre ma religion:
C'est le premier poinct que i'annonce
Aux moines de ma legion.
¶ *Si d'estre paillard on te coulpe,*
Larron, menteur, meurtrier, mutin,
Ie t'absoudray de peine & coulpe,
Mais que i'aye part au butin.
¶ *Cil qui conuoite en mainte sorte*
Le bien du prochain iusqu'au bout:
Mais que d'or ou d'argent m'apporte,
Ie le deschargeray de tout.
¶ *O que mes loix ont bonne grace!*
Elles n'engendrent point d'esmoy:
Tout homme qui suiura leur trace,
Sera sauué ainsi que moy.

EPILOGVE DV *Traducteur.*

*

TV as ici de Christ nostre Sauueur,
Du Pape aussi plein d'auare ferueur
La vie & faicts (Lecteur) en peu de vers,
Car qui voudroit euidens & ouuers
Tant de Iesus, que du Pape les rendre,
Cela seroit vouloir trop entreprendre.
Or qui de Christ la grand' mansuetude,
La bonté haute, aussi la plenitude
De tous ses dons, sa clemence & douceur
(Qui en ce n'a premier ne successeur)
Voudroit escrire, il luy faudroit vser
Tout le papier qu'on pourroit composer.
Du Pape aussi qui la grande auarice,
La fausseté, cruauté, & malice,
Et les pechez desquels il est rempli
Dire voudroit: vn tel œuure accompli
Iamais n'auroit: ainçois plustost l'arene
Il conteroit, dont la grand' mer est pleine.
Ce neantmoins, Lecteur, vne partie
En ce Traitté ores t'est despartie,
Lequel ie t'ay en vers François traduit:
Or ay-ie esté à le traduire induit
Pour recreer ceux qui ont fantasie,
Et prennent goust en l'art de Poesie.
A ceste cause en bref l'ay redigé,
En vn peu plus que la prose, abregé,

Pourtant

Pourtant tu as matiere suffisante
Pour te monstrer combien est differente
Du Pape & Christ la vie & la doctrine.
Engraue donc, engraue en ta poictrine
L'vne des deux: car celles accorder
Moins tu pourrois, que le ciel posseder
Ensemble enfer: mais il faut que t'asseures,
Que si de Christ à la voix ne demeures,
En delaissant le Pape & sa sequelle,
Que part n'auras en la vie eternelle,
Reiette donc ce diable papelard,
Qui n'a souci que d'empoigner ton lard,
Et tout ton bien, pour maintenir sa table,
Par le fardeau de sa loy importable.
Laisse-le donc, & sa doctrine euite:
Vien-t'en à Christ qui doucement t'inuite:
Car si tu es fasché, las, ou chargé
Croy que par luy tu seras soulagé:
Et pour cela il ne veut recompense,
Fors qu'en luy seul tu mettes ta fiance,
Ne transportant sa gloire & sa louange.
Ailleurs que soit: car en fin il s'en venge:
Ainçois te faut luy tout seul reuerer.
Ne plus ne moins qu'a voulu declarer
En sa parolle, à laquelle il nous faut
Seule arrester, sans s'enquerir plus haut

FIN.

DESCRIPTION

DE L'IMAGE DE L'ANTECHRIST SElon l'Escriture saincte.

Av Lectevr.

Nous vous auons ici depeint l'image
De l'Antechrist, aussi pres qu'auons peu,
Regardez donc, vous qui ne l'auez veu,
Que c'est le Pape, auquel faites hommage.

1. Iean 29

IL est fait mentiõ és sainctes Escritures, q̃ l'Antechrist doit venir, & faire beaucoup de maux. Iesus Christ nous en a premierement voulu aduertir, afin que nous fussions bien sur nos gardes, faisans bon guet pour nous contregarder de luy. Or pour ce qu'il est desia venu, ou pour le moins qu'il ne doit plus gueres tarder, il m'a semblé bõ le peindre par ses couleurs, le descriuãt tel qu'il est: afin qu'apres l'auoir monstré comme au doigt, chacun se puisse garder de luy.

Signification du mot Antechrist.

Or ce mot *Antechrist*, vaut autant à dire, comme, contraire à Christ. Par ce on peut à bon droict appeler Antechrists, tous ceux qui sont cõtraires à Christ, ne receuãs Iesus cõme Fils de Dieu, & sauueur du monde: ainsi qu'il est

eſt eſcrit en ſainct Iean. Par là, en general, tous Gentils, Payés, & Turcs ſeroyent Antechriſts. Mais encore plus, les Iuifs: d'autãt que par les Eſcritures ſainctes ils ont eu cognoiſſance de Chriſt: toutesfois ils ne l'õt point voulu receuoir en aucune maniere: ains l'ont perſecuté, voire beaucoup plus q̃ les Gentils. Mais pource que les perſecutiõs qui ſont faites ſous couleur d'amitié, de zele, & de ſaincteté ſõt plus malignes, dãgereuſes, & longues (comme ſont celles des faux Chreſtiens, qui ſous ombre de religion & deuotion perſecutent IeſusChriſt en ſes mẽbres) à ceſte cauſe ce nom Antechriſt conuient particulierement à telles gens: comme à ceux qui ſont les plus cõtraires à Chriſt.

1. Iean 2, 4

Or tout ainſi que Chriſt eſt le Chef de tous fideles & bons Chreſtiens: ainſi les faux Chreſtiens & hypocrites ont vn chef, lequel en tout & par tout ſe rend contraire à Ieſus Chriſt: tellement qu'on ne pourra penſer qu'au monde y en ait vn pire.

A ceſte cauſe, ce nom Antechriſt, luy eſt bien ſeant, comme au plus excellent en toute meſchanceté, & tel eſt il deſcrit par les ſainctes Eſcritures.

2. Theſſ. 2

Il eſt toutesfois bien à noter, que l'Antechriſt eſt homme, & non point diable, cõbien qu'il ſoit gouuerné par le diable. Il n'eſt point auſſi Payen, ne Iuif, ne Turc, ne More: ains eſt Chreſtien, & eſt nay & iſſu d'entre nous. Car

defguifé en autre maniere,il ne pourroit pas fi facilement tromper & abufer les Chreftiens. Mais (qui plus eft) il eft Preftre,afin que plus facilemẽt on adioufte foy à fon dire. Et encores cela ne luy eft pas affez d'eftre Preftre: mais c'eft le principal & le plus grand & eftimé d'entre tous les preftres:& comme S. Paul efcrit de luy,il eft affis en l'Eglife de Dieu, cõme s'il eftoit Dieu luy-mefme. S. Ierofme dit, en ce qu'il a efcrit fur la Prophetie de Zacharie, que fon fiege fera à Rome. Mais entre autres chofes il a noté, que ce ne feroit point vn certain perfonnage: car pour la brieueté de la vie humaine, vn feul hõme ne pourroit faire tant de mal,comme fait l'Adtechrift. Parquoy il coniecturoit, que ce feroyent plufieurs hõmes,qui fuccederoyent l'vn à l'aurre : appelez toutesfois par vn mefme nom, ainfi que les rois d'Egypte eftoyẽt tous appelez Pharaons. Il eft vray,que ce nom Antechrift, cõuiendra plus proprement au dernier,qu'à tous les autres:tellement que comme Chrift eftant la fin de la Loy & des Prophetes iufques à Iean, fut appelé Le Sainct des faincts: tout ainfi le dernier Antechrift,eftant la fin de toute fuperftition & abomination, & de tous fes predeceffeurs à luy femblables, fera l'infidele des infideles,& le mefchant des mefchans, Et d'autãt eft plus mefchante fon infidelité, qu'icelle eftant cachee fous le manteau de Chrift, il eft adoré

2.Theff.2

Rom.10

adoré ainsi comme s'il estoit Dieu luymesme auant que iamais son hypocrisie soit descouuerte. Il se monstre(à l'exemple de Iudas) familier de Iesus Christ: mais comme Iudas fut capitaine de ceux qui allerent prendre Iesus: ainsi l'Antechrist est chef de ceux qui crucifient derechef Iesus Christ en ses membres.

Or voyons comment l'Antechrist sera du tout coutraire à Iesus Christ.

Christ estant Dieu, print forme & semblance de seruiteur: Philip. 2

L'Antechrist estant homme, veut apparoir aux hommes estre Dieu. 2. Thes. 2

Christ ayant esté cõceu par le sainct Esprit nasquit d'vne vierge: Luc 1,2

L'Antechrist par l'esprit diabolique est creé & esleué pour estre adoré comme Dieu, par vne assemblee trescorrompue.

Christ estant humble, & moqué de tout le monde, est venu pour seruir, & non point pour estre serui: Psea. 22 Matth. 20

L'Antechrist se fait bien appeler (voire par hypocrisie) Seruiteur des seruiteurs de Dieu: mais toutesfois par son orgueil il commande tout ce qu'il luy plaist.

Christ reprint celuy qui l'appela bon, en luy disant, Que nul n'est bon, sinon tant seulement Dieu. Matth. 19

L'Antechrist veut estre appellé Tres-sainct, & (Tres-heureux,

Christ s'humilia iusqu'à lauer les pieds de ses

Apoſtres:

L'Antechriſt contraint tous ceux qu'il peut ſubiuguer, à luy baiſer les pieds, voire l'Empereur meſme: combien que Pierre ne voulut iamais eſtre adoré de Corneille.

Actes 10

Chriſt refuſa la couronne d'or, & accepta celle d'eſpines:

L'Antechriſt fuit la couronne d'eſpines : c'eſt à dire, de tribulations: & cerche celle du monde: tellement qu'il ne luy ſuffit pas porter vne couronne: ains en porte trois ſus ſa teſte.

Chriſt a eſté touſiours gouuerné par l'inſpiration du ſainct Eſprit:

L'Antechriſt ſe gouuerne par les influences des aſtres & eſtoilles, & ſelon ſes appetis deſordonnez.

Chriſt a touſiours le ſoin du ſalut des ames & le procure:

L'Antechriſt eſt touſiours occupé és affaires du monde.

Chriſt cerchoit continuellement la gloire de Dieu ſon Pere:

L'Antechriſt cerche la ſienne propre, auec le deshonneur de Dieu.

Chriſt a tellement eſté poure, qu'il n'auoit où il peuſt repoſer ſon chef:

L'Antechriſt amaſſe force richeſſes: & ne luy ſuffit pas d'auoir les grans eſtats, patrimoines, fruicts, rentes, reuenus, deſpouilles, indulgences, benefices, offices, annates, dons, teſtamens, larrecins, ſimo-

ſimonies, decimes, faix inſupportables, impoſitions, collectes & gabelles: car en toutes manieres à luy poſſibles s'efforce d'enrichir tant luy que les ſiens: diſant, que les richeſſes temporelles ſont le patrimone de Chriſt, & non point les ames: en ſorte, que combien que Simon Magus par ſon auarice ait eſté publiquement condamné, Iudas par icelle ſe ſoit pendu, & Ananie par la meſme auarice ait eſté frappé de mort: toutesfois elle regne glorieuſement en l'Antechriſt plus qu'en tous autres.

Chriſt chaſſe hors du Temple ceux qui y vendoyent & achetoyent: Iean 2

L'Antechriſt y faiſant ſes traffiques, en fait vne cauerne de larrons.

Chriſt a donné paradis:

L'Antechriſt le vend.

Chriſt à payé le tribut au prince, pour euiter ſcandale: Matth. 17

L'Antechriſt ſcandalize tout le monde par ſes extorſions intolerables, impoſitions, decimes, & faix inſupportables.

Chriſt ne recognut point ſes parens ſelon la chair: ains dit, Qui eſt ma mere, & qui ſont mes freres? &c.

L'Antechriſt fait au contraire: car il n'a autre eſgard, que d'eſleuer & eſtablir les ſiens.

Chriſt a defendu les queſtions: Rom. 4.a 1. Tim. 2.a 2. Tim. 2 Tit. 3. c. 6

L'Antechriſt les nourrit.

Chriſt eſt veritablement le Roy de paix:

L'Antechrist est le prince des troubles: car iamais n'y eut sous aucun regne, tant de discords, haines, partialitez, guerres, & homicides, comme il y a eu depuis que l'Antechrist a r gné.

Christ taschoit à pacifier les hommes ensemble:

L'Antechrist s'efforce de tenir les Princes Chrestiens en guerres continuelles.

Christ eleut pour ses disciples, des hommes pleins de simplicité:

L'Antechrist a choisi pour ses suppos, les plus rusez, les plus fins, & cauteleux qu'il a peu.

Christ enuoya ses disciples prescher:

L'Antechrist pour augmenter sa gloire, veut que les siens soyent autour de luy: auec lesquels il empesche la predication de l'Euangile.

Christ ne contraignit onc personne à croire à l'Euangile:

L'Antechrist contraint chacun à suiure sa maudite secte.

Christ n'enuoya point prescher ses Apostres qu'ils n'eussent receu le sainct Esprit:

L'Antechrist commet la charge des ames aux meschans & ignorans.

Christ combatit contre le diable, estant armé des vertus d'humilité, patience, charité, & autres graces:

L'Antechrist bataille contre Christ auec la force du monde.

L'espee de Christ est la parole de Dieu:

Celle

Celle de l'Antechrist, c'est l'inuention des hommes.

Christ veut qu'on donne aux poures quand ils sont en necessité:

L'Antechrist fait que les biens de l'Eglise (qui sont le patrimoine des poures) soyent employez à des vsages iniques: & les poures en sont presque en tout frustrez.

Christ defend toute vsure:

L'Antechrist la supporte, moyennant qu'il y sente gain.

Christ nourrit les ames de sa propre substance, en l'esperance de la vie eternelle:

L'Antechrist les meurtrit par ses traditions.

Christ a deliuré son peuple de la seruitude de la Loy:

L'Antechrist lie les hommes par infinis & intolerables commandemens.

Christ veut que chacun ait liberté de se marier, s'il en a besoin: & que par adultere de l'vne des parties on les peut separer:

L'Antechrist fait tout le contraire,

Christ admonneste chacun à bien faire:

L'Antechrist par ses defenses & excommuniemens l'empesche.

Christ pardonne les pechez:

L'Antechrist les retient à soy.

Christ pardonne benignement à tous ceux qui l'offensent:

L'Antechrist ne permet que celuy qui aura

coufpiré contre luy, puiffe eftre abfous.

Chrift eftoit en continuel labeur de corps, & folicitude d'efprit:

L'Antechrift eft adonné à fuiure tous fes plaifirs charnels.

L'authorité de Chrift eft en edification:

Celle de l'Antechrift eft en deftruction.

Chrift porta la croix deffus fes efpaules, afin qu'il mouruft fur icelle:

L'Antechrift la met à fes pantoufles & fouliers, faifant mettre à genous deuant foy ceux à qui il la veut faire baifer.

Chrift triompha en la croix:

L'Antechrift en fes delices.

Chrift eft mort pour fauuer les ames:

L'Antechrift vit pour les damner. Car durant fon temps, comme fainct Paul l'a predit, il prefchera la doctrine des diables: il difpenfera fur les iuremens, muera les loix, adiouftera aux articles de la foy: fe vantant qu'il ne peut faillir, ny errer, ni commetre fimonie: & auffi, qu'il peut damner, & fauuer, & vuider fon Purgatoire controuué. Et, comme dit Efaye, Son Empire accroiftra, & fa tyrannie n'aura point de mefure: car en luy fera le comble de toute abomination, infection, & paillardife.

1.Tim.4

Iefus Chrift, à vn bref mot le nõme, Abomination: & S. Paul l'appelle, Homme de peché, & fils de pardition. Or s'il eft ainfi qu'vn peu de leuain corrompe toute vne grande maffe de

Matt. 24. b Dani.9. g 2. Theff. 2

ſe de paſte, penſez combien eſt grande la corruption de ſon regne. La verité eſt iettee par terre: le vice eſt reputé vertu: les meſchans ſont eſtimez ſaincts: la lumiere eſt conuertie en tenebres: Satan mué en ange de lumiere: le Soleil de l'Egliſe militante eſt obſcurcy: La lune ne donne plus là de lumiere: les eſtoilles ſont cheutes: la charité y eſt refroidie: iniquité y eſt la plus abondante. Et par ainſi, comme dit Ieſus Chriſt, Il n'y aura quaſi plus de foy en la terre. Et ſi ces iours la n'euſſent eſté abbregez, nulle chair ne ſeroit ſauuee.

Matth. 24 b
Luc 18

On peut auſſi cognoiſtre quel eſt l'Antechriſt, veu que ſes mẽbres ſont appelez és ſainctes Eſcritures, arbres ſans fruicts, loups, ours, lions, chiẽs muets, aſpics ſourds, dragons, leopars, beſtes, generation de ſerpens, Egypte, Sodome, faux prophetes, faux apoſtres, infideles, hypocrites, ignorans, ſemẽce de Canaan, aſſemblee de meſchans, ſynagogue de Satan, generation meſchante & adultere, gent apoſtatique, face de paillarde, concile d'infideles, faux docteurs, compagnons de larrons, oppreſſeurs de pupilles, ennemis de la croix de Chriſt: & par pluſieurs autres noms ſemblables.

Iude c

D'auãtage, il eſt à noter, q̃ le regne de l'Antechriſt eſt garny de prudence charnelle, comme d'aſtuce de fineſſe & de cautelle, auec eloquence, ſciences humaines, fauſſes interpretations des ſainctes Lettres, & autres trompe-

Liſez depuis le 6. chapitre de l'Apocalypſe iuſ

qu'au 19 & là trouuereztout le difcours de l'Antechrift.

ries: outre lefquelles chofes il fe fait redouter par fes articles,regles,loix,decrets, & decretales,conciles,ftatuts,& conftitutions: par toutes lefquelles chofes il fait accroire aux fimples & ignorans, qu'il ne peut errer aucunement. Il maintient fa pompe & magnificence par promeffe,flatteries,prefens,offices,benefices, dignitez,faueurs, confederations, & alliances des grans feigneurs. Les rois de la terre font auec luy contre l'Agneau. Il manifefte fa rage par menaces,prifons,banniffemēs, par armes,par feu,& par mort. Il s'eleue par titres magnifiques,par veftemēs fomptueux, pompes exceffiues,fons melodieux d'orgues & cloches,par belles ceremonies faites par fes preftres,moines & moineffes, & autres bigots & bigotes innumerables, farcis de toute hypocrifie & fimulation.

Item,fon regne eft maintenu par plufieurs Saincts par luy canonizez, c'eft à dire, faits à plaifir, d'autant que par leur authorité feinte & fimulee,& par leurs faux miracles, faits par l'operation du diable (comme Iefus Chrift & Paul l'ont predit) ils auroyent anciennement fauorifé audit regne de l'Antechrift.

Matth.24
2. Theff.2

Or l'Antechrift & les fiēs font tellemēt adorez, que pour les ruiner & abolir ne fuffiroyent le zele de Phineez, la fapience de Paul, l'authorité de Pierre,ny auffi le fouet materiel de Iefus Chrift. Il eft neceffaire que le Seigneur mefme

mesme y mette ordre, ainsi que desia il a cõmencé: afin que biẽ tost soit verifié, ce qui a esté predit en l'Apocalypse: Elle est cheute, elle est cheute, celle grande Babylon. Afin aussi, que ce que sainct Paul a predit, soit pleinemẽt accomply: disant, Le Seigneur Iesus tuera le meschant par l'Esprit de sa bouche, & le destruira par la clarté de son aduenement. Ie le vous ay descrit, & peind par ses couleurs, à tout le moins, en partie. Mais soyez aduertis: car entre ses autres finesses, il dira que l'Antechrist doit venir: afin qu'on ne pense pas que ce soit luy-mesme, Mais vienne qui voudra, iamais n'en viendra aucun, qui face tãt de mal à l'Eglise de Dieu, que celuy que i'ay descrit: cõme il a esté suffisamment monstré cy dessus par l'Escriture saincte. Parquoy ie suis contraint de dire, que il ne faut plus attendre autre Antechrist que luy. Ie prie à Dieu, que de sa lumiere vueille tellement inspirer tout le monde, que chacun le puisse bien cognoistre, afin de le pouuoir fuir, & se garder de luy. Ainsi soit-il.

Apocal.17

FIN.

ADMONITION AVX POVRES AVEVGLEZ PAR l'Antechrist Romain.

PEuple seduit par la tradition
De l'Antechrist, c'est du Pape cornu
Qui as receu l'esprit d'illusion,
Pour à Iesus ne t'estre pas tenu:
De vray enfant, las! tu es deuenu
Poure, bastard, priué de l'heritage
Que Christ t'auoit de son Pere obtenu,
Pour te donner en son regne partage.
C'est heritage on n'a point par argent,
Ou or, ou don, ou corruptible chose,
Comme le Pape, à prendre diligent,
Te l'affermer pas ses faux pardons ose:
Remission certes n'est pas enclose:
Dedans sa manche, ou de quelqu'autre humain,
Pour y admettre ou en rendre forclose
La Chrestienté auiourd'huy ou demain.
Le parchemin encor qu'il soit bordé
De cire ou plomb, les Jubilez aussi,
Croire de Rome au Pape desbordé,
Et à ses loix, encor qu'en luy n'eust si:
Ce ne te peut de peché (qui noircy
A ton esprit) aucunement purger.

Un

Vn seul moyen te laue de cecy.
Trompeur est donc qui deux en veut forger.
Ce seul moyen est le sang respandu
Du corps de Christ, donné en sacrifice
Pour nos pechez, & en la croix pendu,
Afin que Dieu nous soit Pere propice.
Christ qui iamais n'a point fait malefice,
Pour l'homme, helas! meschant & malfaicteur,
A satisfaict à la haute iustice
Tenons-le donc nostre seul Redempteur.
Voila Chrestien, où tu dois regarder,
Si de peché pleine remission
Veux obtenir: & te faut bien garder
De moyenner quelqu'autre paction
Pour t'en purger. Si donc sans fiction
En viue foy à Dieu prens ton adresse
Par Iesus Christ ta satisfaction,
Guery seras du peché qui te blesse.
Tant d'agios, tant de barbottement,
Et mille cas que caphards te commandent
Sont statuts faits sans aucun fondement
Des saincts Escrits, par lesquels te gourmandent:
Que sois damné (pourueu qu'ils en amendent)
Ou bien sauué, là ne gist leur estude,
Mais à gripper: car ce seul poinct demandent,
Là est leur but, & leur solicitude.
Laisse donc là ces Papelards flateurs,
Et de Iesus te renge à la parole,
Qui te fera voir qu'ils sont seducteurs,
Et leur doctrine estre fausse & friuole.

Si tu le fais, heritage au clair Pole
Recouureras auec les bien-heureux,
Si autrement, en l'infernale eſcole
Apprendre iras l'eſtat des mal-heureux,

DIZAIN.

Il eſt certain que le Pape, qui n'a
Dieu que ſon ventre, orgueil & auarice,
La Loy que Dieu à ſon peuple donna
Eſtime peu tant grande eſt ſa malice:
Il voudroit bien qu'en tout on l'aboliſſe,
Pour eſtablir la ſienne menſongere:
Mais n'ayes pas ceruelle ſi legere
(Peuple Chreſtien) d'obeir à ce Monſtre:
Pren Verité de Dieu la meſſagere
Comme Ieſus clairement la te monſtre.

SONNET.

Empereurs, rois, & princes magnanimes,
Voulez-vous point ceſſer de faire hommage
A cil, lequel vos maieſtés ſublimes
Deuſſent tenir craintif & en ſeruage?
Certes la choſe eſt eſtrange & ſauuage,
Que le ſuiet ſurmonte ainſi ſon maiſtre:
Le Pape deuſt deuant vous comparoiſtre:
Car Dieu ſur luy vous donne tel pouuoir:
Mais au rebours, deſſus vous ſe fait voir
Superieur. Helas, ouurez les yeux,
Et vn tel chef ne vueillez receuoir,
Ains Ieſus Chriſt qui vous ouure les cieux.

De

De la croix de Christ & des siens,& leur heureuse issue:& des delices mondaines du Pape & de leur ruine finale qui les attend.

¶ *Le doux Iesus ne promet à ceux-la*
Qui le suiuront, dignité ou richesse:
Mais leur donra, qui vaut mieux que cela:
C'est assauoir, l'eternelle liesse.
Donc, si ennuy ou poureté t'oppresse,
O vray Chrestien, de luy ne te recule,
Et de la Loy Pape ne macule,
Ton noble esprit, suiuant ces grasses panses:
Car sans douter, faut que croyes & penses
Que le Seigneur ne te delaissera:
Ains sentiras de luy grans assistances
En temps & lieu, tant que besoin sera,

Que la remissiõ des pechez est faite seulemẽt aux croyãs par la seule mort de Iesus Christ: & non par les pardõs & indulgẽces du Pape.

¶ *Tous les pardons, loix & fatras du Pape*
Ne peuuent point donner remission
D'aucun peché, lequel l'ame à mort frappe:
Ains appartient au seul Dieu de Sion.
De Iesus Christ la mort & passion
Par viue foy de tout peché nettoye,
Et n'y a point pour pardon aure voye.
Car tout cela que le Pape te baille
N'a fondement, n'authorité qui vaille
En l'Escriture: ains n'est que fiction,
Pour attraper ton argent & clicaille:
Voila le but de son intention.

LE LIVRE DE LA GENERATION DV DESOLATEUR Antechrist fils du Diable.

OR le Diable a engendré les Tenebres,
Et les Tenebres ont engendré Ignorãce,
Et Ignorance a engendré Erreur & ses freres,
Et Erreur a engendré Liberal arbitre & arrogance d'amour de soy-mesme,
Et Liberal arbitre a engendré Merite,
Et Merite a engendré Oubliance de grace
Et Oubliance de grace a engendré Transgression,
Et Transgression a engendré Deffiance,
Et Deffiance a engendré Satisfaction,
Et Satisfaction a engendré Sacrifice de Messe,
Et Sacrifice a engendré Prestrise d'Onction,
Et Prestrise a engendré Superstition,
Et Superstition a engendré Hypocrisie le Roy,
Et Hypocrisie a engendré Gain, de celle qui estoit d'Offertoire,
Et Gain a engendré Purgatoire,
Et Purgatoire a engendré Fondation des Anniuersaires.
Et Fondation des Anniuersaires a engendré le Patrimoine de l'Eglise.
Et le Patrimoine de l'Eglise a engendré Mammon,

mon d'iniquité,
Et Mammon d'iniquité a engendré Abondance,
Et Abondance a engendré Saouler,
Et Saouler a engendré Cruauté,
Et Cruauté a engendré Domination,
Et Domination a engendré Pompe,
Et Pompe a engendré Ambition,
Et Ambition a engendré Simonie,
Et Simonie a engendré le Pape & les Cardinaux ses freres, en la transmigration de Babylone,
Et apres la transmigration de Babylone, le Pape a engendré le Mystere d'iniquité,
Et le Mystere d'iniquité a engendré la Theologie Sophistique,
Et la Theologie Sophistique a engendré la Reiection de la saincte Escriture,
Et la Reiection de la saincte Escriture a engendré Tyrannie,
Et Tyrannie a engendré Tuerie des Saincts,
Et Tuerie des Saincts a engendré Mespris de Dieu,
Et Mespris de Dieu a engendré Dispense,
Et Dispense a engendré Congé de Pecher,
Et Congé de pecher a engendré Abomination,
Et Abomination a engendré Confusion,
Et Confusion a engendré Trauail d'esprit,
Et Trauail d'esprit a engendré Disputation, matiere de chercher Verité, par laquelle a esté reuelé le desolateur Antechrist.

DEL.

NOuuellement, ainsi qu'on a escrit,
A Rome est nay, pour tout vray l'Antechrist:
Et fut porté baptiser brauement,
En grand triomphe imperialement.
Premierement, pour sage femme & bonne
Alloit deuant vne vieille matrone,
Qui faire tout à sa mode presume,
Et se nommoit (dit-on) dame Coustume.
Apres marchoit Sapience mondaine,
Qui n'estoit pas en son aller soudaine:
Ains se portoit en meure grauité,
Auec maintien de grand' seuerité,
Portant le sel pour l'enfant baptizer.
Puis cheminoit, sans ça ne là viser,
Tout bellement en saffre courtoisie,
Le chef enclin, madame Hypocrisie,
Semblant auoir de tout l'enfant le soing,
Et portoit l'eau pour seruir au besoing.
Apres suiuoit en grand' deuotion
De pas à pas Sote imitation:
L'aube portoit faite de broderie,
Et enrichie auec pierrerie,
Tant que c'estoit vne belle besongne
Où tout autour, Le feu à qui en grongne,
Estoit escrit pour la deuise antique,
Bien proprement en lettre bullatique.
Apres marchoit en estat triomphant

Abus parrin, lequel portoit l'enfant:
t Heresie estant ieune pucelle,
t Tyrannie ayant trongne cruelle,
Aupres de luy çà & là se tenoyent
t par les bords le linge soustenoyent,
equel estoit (comme i'ay entendu)
Dessus l'enfant ietté & estendu.
Erreur apres, ce bon seigneur gouteux
Tout contrefait, borgne, bossu, boiteux:
L'autre parrin pour l'enfant rappoter,
En plein chemin ne se pouuoit haster.
Apres alloyent les deux commeres gentes,
Qui à marcher sont assez diligentes,
Dame Auarice & dame Simonie:
Tenans propos & conference vnie,
Bien d'autre cas que du fait du baptesme:
Auoir dequoy (possible) estoit leur thesme.
Et les suiuoyent les bourgeoises Romaines,
Que lon nommoit, Traditions humaines:
Idolatrie & blaspheme y estoyent,
Qui d'vn accord vn cantique chantoyent,
Pour celebrer d'Antechrist la naissance,
Et pour donner au peuple iouyssance,
Qui de ce cas n'estoit pas irrité:
En signe aussi de liberalité,
Le Iubilé, iadis bien cher vendu,
A tous, sans prix, fut par tout espandu
Si largement, que bulles & pardons,
On prisoit moins, que billes & chardons.
Or quand ce vint à luy bailler le nom,

(Nom qui luy fust d'vn immortel renom)
Vn different y eut, non pas petit:
Car vn chacun, selon son appetit,
Vouloit nommer l'enfant. La bonne mere
Estoit d'auis, qu'on l'appelast Sainct pere:
Hypocrisie aussi la belle bisse
Eust bien voulu qu'il fust nommé Pontife:
Mais les parrins puissans dominateurs,
Luy donnoyent nom, Le serf des seruiteurs.
Idolatrie illec sans plus enquerre,
Vouloit qu'il fust appellé Dieu en terre.
Le prestre lors qui l'office faisoit,
Et cest enfant Antechrist baptizoit,
Voyant du nom la grand' diuersité,
Et le discord de son authorité,
(Luy qui estoit de nation Gothique)
Luy imposa vn nom fort authentique:
Et quelque nom qu'on luy prononce ou iappe
Il le nomma & mit à nom, Le Pape.

I. IEAN II.

Enfans, il est le dernier temps: & ainsi que vous a uez ouy que l'Antechrist doit venir, mesm dés maintenant il y a plusieurs Antechrists: par quoy nous sçauons que c'est le dernier temps.

ONNETS A CE MESME PROPOS.

***

Quoy que le Pape à haute voix se vante
ognoistre Dieu, & sans doute en luy croire,
e neantmoins, sa vie infecte chante,
ue seulement d'icelui n'a memoire:
ar s'il l'auoit, sa malice notoire
e mal en pis ne continueroit:
inçois au Dieu viuant il seruiroit,
n luy rendant los & obeissance:
ais s'il pouuoit, la diuine puissance
ffaceroit. O monstre abominable!
eureux celuy qui a ta cognoissance
our se garder de toy comme d'vn diable.

SONNET.

Puis que Iesus nous est donné du Pere
eul Aduocat, qui vers luy intercede,
est Antechrist luy fait grand vitupere
ui ceste regle arrogamment excede.
Le Pape donc, duquel tout mal procede,
e monstre trop en cest endroit peruers.
onstituant à tort & à trauers
'intercesseurs dix mille, & dauantage.
Mais de Iesus tel est le doux langage,
ucun ne va au Pere que par moy.
'vn tel bien donc se ferme le passage,
ui cuide aller par autre à ce grand Roy.

SONNET.

Tout ce qui est contraire à la parole
De Iesus Christ, ne peut d'ailleurs venir
Que de Satan, qui les esprits desole
Qui au vray Dieu ne se veulent tenir.
Mais l'Antechrist sa loy veut maintenir,
Qui n'a en soy qu'abus & tromperie:
Le Pape ainsi au grand Dieu contrarie:
Car sa loy a au profond d'enfer prise.
N'ensuiuez donc, Chrestiens, son entreprise,
Ains tournez-vous à doctrine certaine:
Lors cognoistrez clairement sa feintise,
Dont en enfer tous ses Papistes meine.

SONNET.

Sainct Iean Apostre de l'Eglise
Monstre que le Pape & les siens
Ne pourroyent faire marchandise
D'ames & corps, & de tous biens,
Dessus les autres terriens,
Sans auoir marque peculiere:
Aussi la raison singuliere,
Pourquoy ainsi sont deguisez,
Aucuns d'habits, d'autres rasez:
C'est pour tenir foire en leur temple.
O Dieu, d'vn tel lieu soyent rasez,
Et y mets gens de bon exemple.

SONNET.

Sainct Iean l'Euangeliste escrit,
La cheute du Pape Antechrist
Tant deuoir estre espouuantable,
Qu'il n'est homme, fust-il bien Roy,
Qui considerant tel desroy,
N'en soit estonné, voire vn diable.
Et c'est raison: car sa hautesse
Dont contre Dieu mesme il se dresse:
Telle recompense merite.
Cependant, mes freres, marchons,
En humilité, & sachons
Que Dieu l'orgueilleux desherite.

DESCRIPTION GENTILLE ET VERITABLE DE L'IDOle de la Messe, adoré comme Dieu, & forgé par l'Antechrist. Nommé vulgairement Iean le Blanc.



ON m'a mis des dieux au rane,
Et si ay nom Iean le blanc,
Rondelet fait à la haste,
Sotinet, & dieu de paste.
Chacun s'en moque en tout lieu:
I'aime mieux n'estre plus dieu
Que de l'estre en telle sorte.
Or à fin qu'on se deporte

D'ainsi

D'ainsi me deifier
Je vous veux specifier
Par le menu qui ie suis.
Car plus porter ie ne puis
Qu'ainsi de moy on se rie:
I'aime mieux n'estre qu'oblie,
Et qu'on me ioue à la raffe,
Que voir faire la piaffe
A ma saincte deité,
Voici donc la verité
De moy au long & à plein.
Ie suis né d'vn petit grain
Mis en terre à l'aduenture,
Où ie souffre la froidure,
Le vent, la neige, & l'orage.
De grain ie deuien herbage.
La personne desgoustee,
D'vne main precipitee
Me prend, m'emporte de ioye,
Et dans vn mortier me broye,
Et m'arrouse, en ce faisant,
De vinaigre fort cuisant:
Puis, pour fin de sa besongne,
A deux belles mains m'empongne,
Et me serre, tellement
Qu'au milieu de ce tourment,
Toute mon humeur distille.
Puis, comme chose inutile,
Ce qui reste de mon corps
Est poussé, ietté dehors,

Voila comme en me broyant
Le desgousté, le friant
D'vne vertu, qui n'est fausse,
Me transsubstantie en sausse
Verte, gaye, appetissante.
Et alors qu'on me presente
Sur la table à descouuert,
On m'appelle Iean le vert.
Si ie n'sers au repas
Ma condition n'est pas
Plus asseuree, & meilleure:
Car si aux champs ie demeure
Ie suis rongé de la cheure,
De la brebis & du lieure,
Du bœuf, de l'asne & cheual,
Et de maint autre animal;
Les oyes à grans monceaux,
Et plusieurs autres oiseaux
Me paissent pareillement
A part & ensemblement,
De là ie vien peu à peu
A croistre de nœu & en nœu,
Et finalement suis fait
Vn espy gros & refait,
Fourni de beaucoup de grains:
Les passans entre leurs mains
A l'heure me vont froissans:
Vents & orages naissans
Me menent à leur vouloir:
Les grand's pluyes me font choir,

Tant que ma teste pesante
Souuent demeure gisante
Sur la terre, & y pourrit.
Et ce qui point ne perit
N'a point trop meilleure issue:
Car, la moisson aduenue,
Il n'est fils de bonne mere
Qui ne tasche à me deffaire.
Hommes, femmes, enfans, filles,
Viennent auec des faucilles
Me coupper tout au trauers,
Et me couchent à l'enuers,
Me garrottent & me lient,
Et me foullent & me plient
Passent des fourches ferrees
Parmi mes veines serrees,
Puis m'empalent sans merci.
Estant empalé ainsi
On me traine en vne grange:
Là on m'entasse arrange:
Et me foulle, en ce faisant,
Le mau-sade paysant
Auec ses pieds tant qu'il peut,
Pour me mettre comme il veut.
Là ne puis longuement estre
Que soudain le rat champestre
Me visite, me salue,
Et d'vne dent esmoulue
Me faict crociller le corps.
De ceste presse ie sors

Lors qu'à la chaleur plus forte
Dedans vn aire on me porte:
Troupe de cheuaux y entre
Qui me passent sur le ventre,
Et repassent plusieurs fois,
Iusques à ce que ie sois
Tant pelaudé, tant bourré
A grans coups de pied ferré,
Que ma robbe & ceste areste
Qui s'esleue sur ma teste
Me delaisse entierement.
Ailleurs on fait autrement:
Quattre batteurs mal piteux,
Ou bien trois, ou du moins deux,
Se mettent à vn instant
A me dauber, tant, & tant
Qu'vne sueur generale
Depuis leur teste deuale
Iusques à leurs pieds puans:
Et peu à peu remuans
Ne laissent vn seul endroit
Que par le flanc & à droit
Ne me battent à outrance:
Et le tout à la cadence:
Et pour croistre mon martyre
Apres encor on me vire
De l'autre costé, afin
Que ie sois batu sans fin,
En apres on me raualle,
Et aueques vne pale

On me

On me iette en l'air bien haut,
Pour me faire prendre vn ſaut.
Voici qu'ailleurs on me fait:
Dedans vn van on me met:
Là dedans on me pourmene,
On me vire, on me demene,
On me ſecoue, on me branle:
Et pour me donner le branle,
Le vanneur de ſes genous
Frappe le van par deſſous.
Apres que i'ay bien ſauté
Vn boiſſeau eſt apporté,
Dedans le quel on me verſe.
Puis vne troupe peruerſe
Au ſac me met priſonnier:
De là m'enferme au grenier,
Où vn peu ie me repoſe:
Mais cela eſt peu de choſe:
Car les paſſes, les pigeons,
Les ſouris, les papillons,
Me font la guerre à toute heure.
Et lors que plus ie m'aſſeure,
Voici vn nouueau meſchef:
C'eſt le boiſſeau derechef,
Et le ſac, mes ennemis,
Où priſonnier ie ſuis mis,
Pour m'enuoyer au moulin.
O la mal-heureuſe fin
Qui là m'eſt predeſtinee!
Vne meule y eſt tournee

D'vn

D'vn artifice admirable,
D'vne roideur incroyable
Sur vn lict de pierre forte,
Qui brise de telle sorte
Tout ce qu'on met sur ce lict,
Qu'il est à l'instant reduict
En poudre menue & fine,
Qu'on nomme de la farine,
Là par vne grand' tremue,
Qui peu à peu me remue,
Au lict on me fait descendre:
Et la mœule me fait cendre
Aussi deliee & blanche
Que la neige de la branche.
La mœule m'enuoye & met
Dedans l'arche ou dans la met.
Et quand là on me regarde
Iamais homme n'auroit garde
De dire, C'est ci le grain
Duquel ce sac estoit plein:
Iamais il ne le diroit,
Quand point il ne le sauroit.
Voici venir de nouueau
Le sac auec le boisseau:
Dedans l'vn ie suis foulé,
Dedans l'autre deualé,
Pour y estre peisonnier.
Lors me prenant le mounier
Me iette auec son valet
Sur son asne, ou son mulet,

Et

Et m'enuoye en la maison
De ma premiere prison.
Là me prend vne chambriere,
De ce faire coustumiere,
Qui me sasse, me belute,
Me vire, me culebute.
Sortant de ce buleteau,
Messire Iean prend de l'eau
Vn petit tiedie au feu,
Et me brasse peu à peu,
Et me destrempe, & me bat
Tout à l'entour & à plat.
Il met chauffer cependant
Des fers sur le feu ardent,
Faits en la forme & maniere
De ceux-la d'vne gauffriere:
Les frotte d'vn peu de cire,
Puis entre deux me met cuire,
Et me tourne, me fracasse,
Me façonne, me compasse
Tant qu'il me fait vne oblie
Belle, blanche & bien polie
Portant la forme & figure
D'vn homme, qui mort endure
Sur vne croix, ou qui sort
D'vn tombeau vainqueur de mort.
Quand ie sors de ceste presse
Il prend en sa main traistresse
Vn compas, dont vne branche
Est vn petit fer qui tranche

Auecques c'est instrument
Il m'arrondit, tellement
Que figure plate au monde
Ne pourroit estre plus ronde.
Cela fait il me regarde,
Et soigneusement prend garde
S'il y v en tout mon corps,
Soit dedans ou soit dehors,
Quelque paille ou quelque ride,
Ou bien quelque pertuis vuide.
S'il me trouue bonne mine,
Dés ceste heure il me destine
A estre dieu de la Messe:
Et à ceste fin me laisse
Dans vne boite petite,
Où comme en prison i'habite
Iusques au iour de ma mort.
Car à l'heure qu'on m'en sort
C'est pour estre deuoré
Apres m'auoir adoré
Comme dieu vn peu de temps.
Mais de tout cela i'entens
Vous declarer la façon
Pour vous seruir de leçon.
Maistre Iean vient à l'eglise
Où il prend sa grand' chemise,
Trainant d'vn grand pied en terre,
Et d'vn grand cordon se serre
Pour se trousser proprement.
Quatre boisseaux de froment

Ren-

Rengeroyent en la trouſſure
Tout autour de la ceinture.
Puis il ſe coiffe la teſte
Deſſus ſon bonnet à creſte,
Et ſe lie & ſe garrote
En mirloret ou marmote.
Apres vne eſtole il prend,
Qui en eſcharpe ſe rend
Depuis l'eſpaule ſeneſtre
Iuſqu'au flanc & coſté dextre,
Faiſant vn nœud ſur la hanche:
Et par deſſus ſa grand' manche
Paſſe vn braſſelet bien large
D'oſtadine, ou bien de ſarge.
Sur tout cela il s'affuble
D'vne belle grand' chaſuble,
Et au milieu d'elle paſſe
Par vn trou ſa teſte graſſe.
Ainſi caparaſſonné,
Ainſi braue & attourné
A l'autel ſe va rendre.
De vous vouloir faire entendre
Tout le myſtere qu'il fait,
Cela n'eſt pas de mon faict:
Il ſe vire, il ſe pourmene,
Il ſe baiſſe, il ſe ramene,
Parle haut, entre les dents,
Sort dehors, rentre dedans,
Vne ſaiſon il ſommeille,
Tout à coup il ſe reſueille,

Fait des croix, parle par ſignes,
Fait cinquante mille mines.
Le poure peuple aſſemblé
Eſt esbahi & troublé,
Ne ſachant que c'eſt à faire,
Mais le but de ce myſtere
Eſt en fin pour m'engloutir,
Non pas ſi toſt au ſortir
Comme ſeroit mon deſir:
Car il veut auoir plaiſir
De moy encor vn petit,
Pour entrer en appetit.
Il me prend ioliement,
Et me poſe dignement
Auec deux doigts ſur la nappe,
Vn peu apres il me happe,
Et faiſant par pluſieurs fois
Sur moy des ſignes de croix,
Me dit cinq mots en l'oreille,
Par leſquels (ô grand merueille!)
Ie ſuis fait dieu plus ſoudain
Qu'on n'auroit tourné la main.
Ces mots ſe diſent ſi bas
Que le peuple ne l'oit pas,
Et voit ſeulement la mine
De Meſſir' Iean qui latine,
Et guignant de teſte & d'yeux
Rotte ſes mots precieux.
Qui ne penſeroit à l'heure,
Et tiendroit pour choſe ſeure

Que

Que ie serois desormais
Exempt de mal pour iamais,
Estant venu dieu ainsi?
Ie le pensois bien aussi.
Mais (las!) ma diuinité
N'est rien que calamité,
Rien qu'ennuy & desconfort,
Et finalement ma mort:
Car escoutez le bon traict
Que ce beau fait-dieu me fait.
Auec deux mains me tenant,
Il me monstre incontinent
Au peuple, tout ainsi comme
S'il leur disoit, Voici l'homme
Qui fait les dieux, & voici
Le dieu qu'il a fait aussi:
Regardez, faites-luy feste.
Puis me hausse sur sa teste,
S'enclinant premierement,
Puis se haussant, tellement
Qu'en la voyant ainsi croistre
Il fait clairement paroistre
Que de luy n'est peu de chose.
Cela fait, bas il me pose,
Me reprend, me remet bas,
Et a vn temps ses esbats
A me tourner, me virer,
Me contempler, m'admirer,
A me ietter des œillades,
A faire des mines fades,

A ses mains esparpiller,
A les ioindre, à sommeiller,
A se resueiller soudain,
A me prendre encor en main,
Et me monstrer de nouueau
Sur l'espaule au peuple veau,
Qui s'encline, qui m'adore,
Et qui ioint les mains encore:
Tout ainsi que s'il disoit
A ce peuple qui me voit:
Le voila le compagnon,
Est-il beau, est-il mignon?
Ne l'auez-vous pas veu tous?
Ce ne sera pas pour vous.
Vous le pouuez adorer:
Mais ie le veux deuorer,
Apres qu'encores vn peu
Il m'aura serui de ieu.
Ce ieu c'est le ieu du chat,
Que de la souris s'esbat,
De sa pate la pourmene,
La recule, la ramene,
Fait semblant de ne la voir,
Et de dormir sans mouuoir:
Puis quand ses ieux sont passez,
Et qu'il voit que c'est assez,
La mange hastiuement.
Ainsi prend esbatement
De moy messire Ianot,
Qui denant le peuple sot

Par

Par la moitié me depart:
Puis encores me repart.
Et empoignant vn calice,
Fait verſer à ſon nouice
Ou ſon clerc du vin dedans,
Fait des croix, mene les dents,
Barbote, & fait mainte mine:
Puis, comme choſe diuine,
M'auale deuotement:
Apres boit gaillardement
Vn coup, & n'y laiſſe goutte:
Ains ſoigneuſement eſgoutte
Le calice auec les doigts:
Boit encore vne autre fois,
Puis nettoye ſa vaiſſelle.
Voila l'iſſue cruelle
Qui apres ces ieux attend
Ma deité: nonobſtant
Qu'il me reſte encore vn traict,
C'eſt qu'on m'enuoye au retraict
Pour derniere ſepulture:
Combien que la pourriture
De ce vilain puant ventre,
Où, ſi mal fortuné, i'entre,
Au retraict ne cede point,
Tant eſt infect de tout poinct.
Ie vous ay à ſuffiſance
Conté au long ma naiſſance,
Le tourment & faſcherie
Qui accompagne ma vie

Durant mon humanité,
Et durant ma deité.
Iugez maintenant enſemble,
Sans vous tromper, qu'il vous ſemble
De moy, & quel dieu ie ſuis,
Qui garentir ne me puis
D'eſtre d'vn faquin moqué,
Mis en pieces & croqué,
Enuoyé dans la latrine,
Et maint autre choſe indigne.
Iugez s'il eſt raiſonnable
Que pour moy dieu miſerable
La tierce part de la terre
Soit en combat & en guerre:
Les freres contre les freres,
Les enfans contre les peres,
Les parens & les amis
L'vn contre l'autre ſoyent mis,
Pour ſe desfaire à outrance
Par la piſtole & la lance:
Iugez, iugez, ie vous prie,
Si ce n'eſt pas grand' folie,
Pour vn ſi ſot dieu que moy
Qu'on voye vn tel deſarroy,
Que depuis les Empereurs
Iuſqu'aux poures laboüreurs
Tout le monde ſoit en peine,
Toute la terre ſoit pleine
De force, de voleries,
De trahiſons, tromperies,

Par

Pariures, desloyautez,
Et autres meschancetez.
Baal à moy comparé,
Est dieu doux & moderé:
Moloch est dieu debonnaire,
Si à moy on le confere.
Et tous autres dieux de sang.
Ne m'appelez plus le Blanc,
Appelez-moy le Vermeil,
En cruauté nompareil.
Ceux que i'ay reduits en cendre
Que i'ay fait noyer ou pendre,
Les massacres que i'ay faits,
Tant en guerre comme en paix,
En font suffisante preuue.
Conclusion, ie me treuue
Vn dieu meschant iusqu'au bout,
Vn dieu mal-heureux du tout.
Et ne se faut esbahyr
De iournellement ouyr
Ces enragez Huguenots
Dire tant de vilains mots,
Tant de pouilles, tant d'iniures,
Tant de moqueries dures,
Tant de vilaines paroles
Contre moy & ces gens foles,
Qui m'adorent tous les iours.
Le pis est, qu'ils vont tousiours,
Et quelque chose qu'on face
On n'en peut oster la race:

Tellement que les Papaux
Sont taillez d'auoir des maux,
Si vn Dieu plus que moy fort
Ne resiste à leur effort.
Ie suis las de les entendre,
Je ne me puis plus defendre,
Il me faut voile caller,
M'enfuir, & m'en aller,
Pour me cacher dans le puits
De l'abysme, d'où ie suis
Puis quatre cens ans sorty.
Ie suis tant en dur party,
Tant ennuyé, tant lassé,
Ie suis tant, tant harassé
Que plus on ne m'y attrappe.
Bran pour vous, monsieur le Pape,
Pour toy Cardinal sans foy,
Pour vous Duc d'Albe sans loy,
Pour vous Parlemens pipeurs,
Pour vous Courtisans trompeurs,
Pour vous vilains apostats,
Missotiers & Renegats,
Si soigneux de vos bedaines:
Allez, vos fieures quartaines
Mal heureux, vous sauez bien
Que ma deité n'est rien:
Et par faute de courage
Vous me venez faire hommage:
Bran pour toy sale marmite,
Pur toy Sorbone hypocrite,

Pour

Pour vous cagots & preſtraille,
Vous ne valez pas la maille:
Ie vous dy à tous Adieu,
Cerchez ailleurs voſtre dieu.
Ie me retire au manoir
De mon pere Iean le noir,
Où bien toſt, comme i'eſpere,
Verrez auſſi voſtre pere.

EPIGRAMME, DE IEAN LE NOIR, IEAN LE BLANC, IEAN l'Enfumé, & Iean le Gris.

SI quelqu'vn deſire ſauoir
L'occaſion de tant de maux,
Et qui fait la terre eſmouuoir
En guerre, combats & aſſaux,
Qui fait que tout le monde ainſi
Eſt meſlé de feu & de ſang,
C'eſt Iean le noir qui fait cecy,
Pour ſauuer ſon fils Iean le Blanc.
Iean le Blanc à la verité
Ne fut que pain en premier lieu:
Depuis par la ſubtilité
De Iean le noir il deuint dieu.
Mais ce bon fils recognoiſſant

D'où luy si grand pouuoir,
Acquit vn empire puissant
En recompense a Iean le noir.
A la fin le monde a voulu
Cognoistre ce qui en estoit:
Et voyant ce Dieu vermoulu,
Et que le rat s'en esbatoit,
Ne le voulut plus adorer,
Et le protesta net & franc,
C'est-ce qui fait desesperer
Et Iean le noir & Iean le blanc.
Iean le gris & Iean l'enfumé
Se sont ioints à eux pour ce faict
Et ont Iean le banc reclamé,
Combien qu'eux mesmes l'ayent fait.
Mais Iean l'Ancien nous a appris
Que nous verrions confondre & choir
Iean l'enfumé & Iean le gris,
Et Iean le blanc & Iean le noir.

AVTRE EPIGRAMME DE Iean le Blanc.

HOmme ne suis, herbe, plante, ne beste:
I'ay corps sans mains, bras, pieds, iambes & teste,
Sans ame suis, pour viuant suis tenu:
Terre seray & de terre venu:
Aussi deuant que venir en mon estre

Ie ſuis paſſé par la main de maint maiſtre,
Tous en meſtiers & differens, & ſcauoir.
Si ma couleur vous deſirez ſcauoir,
Elle a beauté ſans aucune teinture.
Et ſi voulez cognoiſtre ma figure,
Ie n'ay nul bout, fin, ny commencement.
Eſtant formé on me prend doucement,
On me remue, on me leue, on me couche
Tout bellement comme ſur vne couche.
Chacun me ſert & de langue & de mains,
Pour acquerir la faueur des humains:
Auec cela, celuy qui plus me priſe
Me careſſant, me mord, dechire, & briſe,
Me noye auſſi, & me briſe & me mord,
Ie nonobſtant, me craint comme la mort.
Car les grans rois & princes de la terre
Craignent bien fort de me faire la guerre.
Aucuns ont eu de la me faire enuie,
Dont ont perdu les biens & la vie.
Par moy l'enfant n'obeit à ſon pere
Et la fille eſt haye de ſa mere:
Par moy entr' eux ſe tuent les amis:
Par tout auſſi i'ay de grans ennemis:
L'eau & le feu, & le ciel & la terre
Me font touſiours & en tout lieu la guerre.
Pource ſuis clos en maiſon bien petite,
Eſtant fort grand le palais où i'habite.
Et s'il aduient que marche par la voye
Il n'y a nul tant braue qui me voye,
Qui ne m'honore & ne me face hommage,

L'vn maugré ſoy, l'autre de bon courage.
Pluſieurs d'entre eux à me dechirer tendent,
Car c'eſt par moy qu'acquerrir ils attendent
Santé, honneurs, grans biens, heureuſe vie,
Mais ceſtuy-la qui des miens ſe deſuie,
Et qui cognoiſt bien au vray qui ie ſuis,
Il voit que bien ne mal faire ne puis.

LA VIE DV PAPE HILDEBRAND, DIT GREGOIRE SEPTIEME, VIVE image de l'Antechrist.

Gregoire septieme de ce nom, natif de la Toscane, de la ville de Sienes, moine de Clugny, & nommé auparauant Hildebrand trompeur, enchanteur & sorcier diabolique, occupa la Papauté par vne tyrannie, telle qu'on n'auoit point auparauant ouy parler d'vne semblable. Cestuy-cy ayant abandonné le monastere, & estant venu à Rome, s'insinua en la familiarité de Laurens Archiprestre, duquel il apprint les arts magiques & la Necromancie. Lesquels arts ledit Laurens, estant encore ieune, auoit apprins de ce mõstre diabolique Syluestre Pape second de ce nom, auec quelques autres. Il y auoit vne intelligence particuliere entre ce Laurens cy, Theophylacte, Iean Gratien, & Hildebrand, tous Archiprestres ou Cardinaux de la Synagogue de Rome. Parquoy Hildebrand faisoit tout ce qu'il vouloit enuers ledit Theophylacte, quand il estoit en l'office de Pape, sous le nom de Benoist neufieme: mais qui plus

est, iusques à ce qu'il vint à estre Pape, rien ne se faisoit sous les autres Papes, sinon selon sa volonté. Quand il vouloit, comme Benno le tesmoigne, il secouoit ses manches, & le feu en sortoit, en façon d'estincelles: & par tels miracles il abusoit les yeux des simples gens, comme si cela eust esté quelque signe de sainсteté. Et pource, dit ledit Benno, que le diable ne pouuoit persecuter publiquement Iesus Christ par les Payẽs, il se disposoit à renuerser frauduleusement son nom par ce faux moine, sous espece & couuerture de religion. Les autheurs racontent Que ce Hildebrand a fait mourir de poison sept ou huict Papes, par le moyen de Gerard Brazutus, afin que par ce moyen la il se dressast le chemin pour paruenir à la Papauté. Toutesfois en tous ces troubles il fit toutes choses si finement, que personne ne se doutoit qu'il aspirast à ce siege-là. Et combien qu'il ne fust pas Pape de nom, si est ce que par effect il estoit l'organe ou instrument vnique de celuy qui estoit ordonné Pape, ou de toutes ses meschantes inuentions: & peu à peu il machinoit sous les autres Papes, ce qu'il a executé en son pontificat. C'est hypocaite notable, sous couleur des Canõs & de quelque pieté fit tout ce qu'il voulut, encore qu'il fust le plus iniuste & le plus meschant de tout le monde. Il accusa Alexandre second son seigneur & maistre, pource qu'il auoit cerché le secours & aide de l'Empereur contre ses aduersaires, & disoit qu'il n'estoit pas raisonnable selõ les Canõs, que celuy iouist de la dignité Papale, qui contre lesdits Canons auoit demandé

mandé secours à vn prince profane. L'ayant demis de sa dignité, il le mit en prison, & le fit mourir secretement, & incontinent vsurpa le siege Papal, cepẽdant qu'on faisoit les obseques & funerailles du defunct. Car voici ce qu'en escrit le Cardinal Benno, qui viuoit de ce temps-la, en termes expres. Apres, dit-il, qu'Alexãdre eut entẽdu que par les menees d'Hildebrand, & autres ennemis de l'Empereur il auoit esté eleu Pape & inthronizé en ce siege, vn iour en celebrãt la messe, & faisant vn sermõ au peuple, il declaira qu'il ne vouloit point seoir au siege Apostolique sans le cõgé & licence de l'Empereur. Et dit publiquemẽt qu'il enuoyeroit letres à l'Empereur sur cest affaire. Laquelle chose ayãt entendu Hildebrãd, à grãd' peine se peut il garder de mettre la main sur luy deuant que la messe fust acheuee. Or apres qu'elle fust finie, estant accompagné d'vne troupe de soldats, il mena Alexãdre de l'autel en vne chãbre voustee: & là, deuãt qu'il eust despouillé ses accoustremens pontificaux, il le batit tresbien à coups de poing, en le redarguant & luy reprochant qu'il vouloit acquerir la faueur de l'Empereur. Et Hildebrand ordonna que depuis ce iour là on ne luy dõnast point pour son viure plus de cinq sols mõnoye de Luques. Et depuis ce temps là Hildebrãd retint pour soy tous les reuenus de l'Eglise Romaine & assembla vne grãde somme d'argent. Apres donc qu'Alexandre fut mort sous la miserable seruitude d'Hildebrand, l'an 1074. *le iour mesme sur le vespre il fut inthronisé au siege Papal par ses soldats,*

ſans le conſentement du Clergé ne du peuple, de peur que s'il tardoit trop, vn autre fuſt eſleu. En ſon election nul des Cardinaux n'auoit ſouſcrit. A laquelle comme l'Abbé de Clugny fut venu, Hildebrand luy dit, Tu as trop tardé frere. L'Abbé luy reſpondit, Et toy Hildebrand, tu t'es trop haſté, quand tu as occupé le ſiege Apoſtolique contre les Canons, deuant que le Pape ton ſeigneur fuſt enſeueli. Il communiqua ſon argent & ſes conſeils à Brazut & à quelque Iuif ſes familiers, par le moyen deſquels il trouua beaucoup de langues à louage, leſquelles crioyent à haute voix, meſme deuant que Alexandre fuſt enterré, Sainct Pierre Apoſtre a eleu Hildebrand: & le cõſtituerẽt en la chaire Papale ſous le nom de Gregoire ſeptieme. Et cecy fut fait l'an mil apres la deſtruction de Ieruſalem: auquel an ces vicaires de Satan commencerent à ſe attribuer ouuertement le nom de Dieu, & l'office & vertu de Ieſus Chriſt, vray Dieu & vray homme. Car quand ledit Gregoire fut declaré & ordonné Pape, l'an meſme il fut proclamé que le vray vicaire de Ieſus Chriſt auoit eſté eleu. Et auſſi le meſme Gregoire approprie à ſoy ce qui eſt dit de Ieſus Chriſt au Pſeaume ſecond. Il changea les loix de Chriſt, & de Dieu le Pere tout puiſſant, en defendant le mariage aux Preſtres, & iettant les Rois hors de leurs ſieges, C'eſt luy qui eſpandit les premieres ſemẽces de la guerre de Gog & Magog, laquelle a eſté la plus pernicieuſe & la plus meſchante qui ait iamais eſté, & laquelle ſon familier Vrbain

Apoc. 20.c.8.

bain second de ce nom, a depuis poursuyuie. Benno Cardinal raconte l'histoire qui s'ensuit. Vn iour, dit-il, comme Gregoire reuenoit d'Albe à Rome, il oublia d'apporter auec soy vn liure de l'art de Necromance, lequel il tenoit fort cher, & sans lequel il n'alloit iamais, ou a tout le moins peu souuent. De laquelle chose se souuenant à l'entree de la porte de Latran, il appella en diligence deux de ses plus familiers qui estoyent accoustumez de le seruir fidelement en toutes ses meschancetez: & leur commanda qu'ils luy apportassent ledit liure le plus diligemment que faire se pourroit, en les menaçant fort estroitement qu'ils ne presumassent pas tant que d'ouurir ce liure en chemin, & que par curiosité ils ne s'enquissent point des secrets contenus en iceluy. Mais d'autant plus qu'il leur commanda, tant plus enflãba il leur curiosité à cercher diligemment les secrets de ce liure. Comme donc en retournant ils eussent ouuert le liure, & leussent curieusement les commandemens diaboliques de cest art, soudainement se presenterent les anges de Satan, de la multitude desquels, & aussi de l'horreur qu'ils en eurent, ces deux ieunes hommes estans presques deuenus hors d'entendement, à grand peine peurent-ils reuenir à eux. Et comme eux-mesmes l'ont raconté, ces malins esprits insistoyent fort en disant, Pourquoy nous auez-vous appelez? pourquoy nous auez-vous inquietez? Commandez-nous vistement ce que vous voulez que nous facions, autrement nous-nous ruerons sur vous, si

vous nous tenez plus gueres ici. L'vn des ieunes hommes respondit alors, Abbatez soudainement ces murs la. Et en disant cela, il leur monstra auec la main quelques hautes murailles, pres de la ville de Rome, lesquelles en vn momment ces malins esprits renuerserent à terre. Iceux donc ainsi espouuantez, tremblans & presques hors d'haleine, à grand' peine peurent-ils venir à Rome vers leur maistre. Voila ce qu'en dit Benno. Estant paruenu à la dignité Papal, il commença incontinent de solliciter que les Canons que ses predecesseurs auoyent faits par son conseil cauteleux, touchant la Simonie & le Celibat, (c'est à dire la defense faite aux Prestres & aux moines de se marier) fussent obseruez: non pas afin qu'il abolist totalement la marchandise meschante & detestable qui se faisoit des benefices Ecclesiastiques, mais afin que sous quelque couleur d'honnesteté, il ostast aux Princes la puissance de les cõferer. Et afin que par ce moyen tous les Euesques fussent reduits sous la puissance & authorité du siege Romain, lesquels à cause du droict d'inuestiture estoyent plus tenus & obligez aux Princes, qu'au Pape de Rome. Et comme ainsi soit que l'Empereur Henri fust le plus grand de tous les Princes, ce garnement superbe & arrogant iugea que c'estoit à luy à qui il se deuoit premierement attacher pour esmouuoir vne telle tragedie, à cause de la simonie. Il assembla vn Concile à Rome au lieu de Latran, touchant ces choses-ci: mais l'Empereur

pereur estant empesché à cause de ses guerres, ne peut entendre à debatre son droict en ce Synode. Le Pape neantmoins auoit pris tellement ceste matiere à cœur, qu'à cause d'icelle il ne cessoit d'vser & de trahisons, & de meurtres: & qui plus est, il esmeut en plusieurs lieux des guerres intestines, lesquelles engendrerent toutes sortes de calamitez. Car en premier lieu, dressãt des embusches à l'Empereur, il s'efforca par diuers moyens de le faire mourir, en sorte qu'il tascha de le faire assommer, mesme dedans le temple, alors que les prieres se faisoyent. Le Cardinal Benno recite ainsi ceste histoire: L'Empereur, dit-il, auoit de coustume d'aller souuent faire sa priere en l'Eglise de Sainct Marc au mont Auentin. Comme donc Hildebrand se fust diligemment enquis par certains espions de tout ce qu'il faisoit, il donna charge de marquer la place en laquelle l'Empereur prioit le plus souuent, ou se tenant debout, ou estant prosterné à genoux. Et suborna quelqu'vn en luy promettant vne somme d'argent, à ce qu'il meist des grosses pierres sur les poutres de l'Eglise (voyez le sainct conseil de ce bon Pape) & qu'il les meist si bien à poinct, que quand l'Empereur feroit sa priere, il les laissast tomber dessus sa teste, afin qu'elles l'accablassent du tout. Or comme celuy qui auoit entrepris d'executer vne telle meschanceté estoit apres pour l'accomplir, & taschoit d'agẽcer vne pierre fort pesante, la pierre par sa pesanteur le gaigna,

& l'eschaffaut qui estoit sur les poultres estant rompu, & la pierre & ce poure miserable par vn iuste iugement de Dieu tomberent sur le paué du temple, & fut du tout brisé par la mesme pierre. Apres que les Romains eurent entendu comme la chose estoit passee, ils lierent le pied de ce mal heureux d'vne corde, & par trois iours le trainerent par toutes les rues & places de la ville: mais l'Empereur vsant de son humanité accoustumee, cõmanda qu'il fust enseueli. Le mesme Benno raconte encore ceci: Iean Euesque du Port, lequel estoit secretaire & fort familier d'Hildebrand, montant en la chaire qui estoit en l'Eglise de sainct Pierre, dit entre plusieurs autres choses, le peuple & le Clergé l'oyant: Hildebrand a fait telle chose: & nous aussi, que nous auons bien merité d'estre bruslez tout vifs: voulant donner à entendre ce qu'il auoit fait du Sacrement du corps du Seigneur: lequel Hildebrand, comme on dit, luy demandant response de quelque chose, (comme faisoyent anciennement les Payens à leurs idoles) ietta dedans le feu voyant qu'il ne luy rendoit point de response, combien que les Cardinaux qui estoyent là presens y contredissent. Il excommunia aussi ledit Empereur Henri, sans accusation legitime, sans l'auoir fait canoniquement appeller, sans forme de iustice, voire mesme estant obeissant, & separa d'auec luy les Princes de son Empire, & tascha par trahisons secretes de le destruire, mais Dieu le preserua. O merueilleuse trahison, procedante du Sanctuaire, ou

plustost

plustost de celuy qui sembloit estre le souuerain Sacrificateur pour gouuerner l'Eglise, & auoir superintendence sur les iuges & anciens! Il contraignit aussi les Euesques par menaces de iurer qu'ils ne defendroyent point sa cause, ou qu'ils ne luy donneroyent ne faueur ni aide en chose quelconque, en tirant violentement les Escritures, pour les faire seruir à sa fausseté. Toutesfois, dit Benno, si tost qu'il se leua de son siege pour excommunier l'Empereur, ce siege-la lequel auoit esté faict nouuellement, & de pieces de bois tresfortes & puissantes, par la volonté de Dieu soudainement se rompit en plusieurs pieces d'vne terrible façon, en sorte que cela donna à cognoistre que celuy qui estoit assis dessus, semeroit de terribles schismes contre l'Eglise par vne si arrogante & presomptueuse façon d'excommunier. Voila ce qu'en dit Benno. Or quand il veit que toutes ses embusches ne luy seruoyēt de rien, il commença a vser tout ouuertement de force & inimitiez: & apres auoir excommunié Henri, en declairant tous ses subiets quittes du serment de fidelité qu'ils luy auoyent presté, il enuoya la couronne de l'Empire à Rodolphe, Duc de Sueue, auec ce vers Latin barbare,

Petra dedit Petro, Petrus diadema Rodolpho.

C'est à dire, La Pierre a donné le diademe à Pierre, & Pierre le donne à Rodolphe. Henri donc estant fort troublé à cause de cela, mettant bas ses accoustremens royaux, veint vers luy en la ville de Canuse auec sa femme & son petit fils, en temps

d'vn fort & aspre hyuer, & par vn chemin fort dãgereux. Estant deuant la porte de la cité (dit Benno) depuis le matin iusques au soir, sans auoir, ne beu ne mangé, en accoustremens de laine, & pieds nuds, estant faict spectacle aux Anges & aux hõmes, il requit pardon en toute humilité. Il endura par trois iours en vne affliction si lamentable, que Hildebrand, lequel prenoit son plaisir auec ses paillardes & ses moines, se mocquoit ainsi de luy. Il desiroit fort qu'entree luy fust donnee, mais elle luy estoit refusee: & comme auec grande instance il la demandoit par l'espace de trois iours, on luy respondoit que le Pape (ô meschant Antechrist) n'auoit pas loisir de parler à luy. Henri ne prenant point en la mauuaise part qu'on ne l'auoit point voulu souffrir entrer en la ville, demeura aux fauxbourgs, non pas sans grande incommodité. Car l'hyuer estoit plus aspre que de coustume, & tout estoit gelé en glace. Toutesfois afin qu'il n'offensast personne, il s'y teint trois iours tous entiers, sans en partir. Finalement le quatrieme iour, à la requeste de la contesse Matilde (laquelle, comme disent les histoires, aimoit vn peu trop le Pape) & de l'Abbé de Clugni & du Comte de Sauoye nommé Adellaus, il luy fut permis d'entrer vers le Pape. Mais quand il demanda pardon au Pape, en remettant la couronne entre ses mains & en sa puissance, il ne luy voulut point pardonner ne l'absoudre de l'excommunication, sinon que premier il pro-

promist de se purger en plein Synode de sa faute, auec autres conditions illicites & desraisonnables. Toutes lesquelles choses il promit, & les conferma par estat, & neantmoins on ne le remettoit point en son royaume. Les Princes d'Italie (dit Sleidan, au troisieme Des quatre Monarchies) apres auoir cognu ceci, furent grandement offensez de ce que l'Empereur auoit ainsi fait son appointement auec Hildebrand, & qu'il s'estoit si deshonnestement & vilainement submis à celuy qui auoit enuahi la Papauté par meschantes pratiques, & qui auoit tout souillé & pollu par meurtres & adulteres, &c. Apres cela le Pape anec les Cardinaux, se glorifiant de ce qu'il auoit ainsi reduit l'Empereur en seruitude, osoit bien entreprendre plus grandes choses: mais l'Empereur obuia incontinent à tout cela par armes. Et apres plusieurs guerres aspres, & difficiles, il vainquit Rodolphe en bataille. Lequel ayant la main droite couppee, feit appeler les Euesques & Princes de son parti. Lesquels estans venus, apres qu'on luy eut apporté sa main, parla en ceste sorte, Ie confesse que ceci m'est aduenu à bon droict, & qu'il est bien employé. Voila la main auec laquelle i'auoye presté le serment de fidelité à mon seigneur Henri: mais à vostre solicitation i'ay tant de fois mal-heureusement combatu contre luy, & luy ay faussé la foy: & partant i'ay receu vn loyer tel que meritoit mon periure. Voyez si vous m'auez conduit par le droict che-

min. Allez donc, & gardez à vostre Prince la fidelité que vous luy auez promise. Quant à moy, ie m'en vay auec mes peres. Et incontinent apres, Rodolphe rendit l'esprit. Apres que cestuy-la fut mort, ils en esleurent vn autre par le commandement du Pape, assauoir Herman de Saxe, Conte de Lucelbourg : lequel non sans la volonté du Seigneur fut tué par vne femme, laquelle luy feit tomber vne grande pierre sur la teste, comme il assailloit quelque chasteau en Allemagne. Et encore pour tout cela la malice de ce cruel tyran ne peut estre reprimee, qu'il ne suscitast vn troisieme competitur à ce tres-bon Prince, assauoir vn certain Egbert Marquis son parent. Mais estant surpris à vn moulin par les gens de l'Empereur, il fut miserablement mis à mort. Voila comment le Seigneur a defendu son seruiteur contre le Pape vicaire de Satan : alors que Maltide contesse luy faisoit ordinairement compagnie, & ne se departoit point d'auec luy comme sa pillarde, en mesprisant Azon son mari Marquis d'Est, dont elle estoit nommee la fille de S. Pierre. De là adueint (comme Lambert Hirsueldensis l'a laissé par escrit, que tous les accusoyent qu'il y auoit entr'eux vne amour vilaine & des-honneste, & disoyent par tout qu'elle couchoit auec le Pape, & auoit la compagnie illicite de celuy qui auoit osté aux Prestres le mariage sainct & honneste. L'Abbé d'Vrsperg, nommé Conrad de Lichtenavv, adiouste ceci en son Chronique: Il est certain qu'Hildebrand n'a point esté

esté eleu de Dieu, mais qu'il s'est poussé de soy-mesme par fraude, & à force d'argent. Lequel a renuersé l'ordre Ecclesiastique, a troublé le regne de l'Empire Chrestien, a procuré la mort d'vn Roy pacifique, a maintenu les pariures, a entretenu les noises & dissensions, semé les discordes, suscité les scandales, & faict les diuorces: & a esbralé & renuersé tous ce qui sembloit estre bien ordonné entre ceux qui viuoyent sainctement, &c. Premierement il a esté vn grand hypocrite, qui à force d'excõmunicatiõs a priué les ministres de l'Eglise de leurs femmes, & a rẽpli le monde d'vn nombre infini de bougreries. En sorte que ceste grande cité, laquelle est nommee spirituellement Sodome & Egypte, c'est à dire l'Eglise Romaine, a esté depuis ce temps la vne vraye Sodome & Egypte par ses bougreries & idolatries. En outre il s'esmouuoit de merueilleuses tragedies par l'Italie, la France, l'Alemaigne, & Angleterre, lesquelles seroyent trop longues à raconter en cest endroict: & vne telle façon de faire desplent à beaucoup de personnages & hommes scauans qui estoyẽt de ce temps-la. Car encor que ie ne parle point de Angleterre ne d'Italie, tant en Allemaigne comme en France il y eut vingt & quatre Euesques, & d'auantage, lesquels ensemble auec leur Clergé estoyent mariez, defendirent & mainteinrent constãment leur mariage. Voyla les beaux actes de ce monstre Satanique. Il commanda aux clercs de vouer le celibat, c'est à dire de ne se marier point, & ce sur peine d'excommunication. il defendit à tous les moi-

nes l'vsage de chair : il commanda aux Chrestiens de iusner le iour du Samedi: il ordonna qu'oblatiõs fussent faictes quand on chanteroit la messe. Il canoniza vn nommé Liberius Arrien, & cõmanda que sa feste fust celebree, comme Benno le tesmoigne. Il abolit pour tout iamais les mariages des ministres fideleo : il commanda que les disme fussent payees à ses Prestres, & osta au Roy de Poloigne la couronne, en mettant vn interdit en son royaume. Il condamna l'opinion de Berenger touchant le Sacrement, & fut le premier (comme on dit) qui pratiqua la transsubstantiation. Il condamna comme sacrilege vn hõme laic, possedant des dismes: celuy qui donneroit les inuestitures des benefices, comme heretique: & celuy qui les receuroit d'vn hõme laic, comme idolatre. Et par ce moyen il rendit la dague de plomb du Pape si forte, que par sa puissance elle feit rebouscher la force de fer de l'Empire. Les Papistes mesmes racontent ces choses, & plusieurs autres. Finalement l'Empereur Henri s'opposa aux efforts & entreprises dudit Hildebrand, & l'an du Seigneur 1083, en vn Synode qu'il feit assembler à Bresse, apres que tous les crimes desquels il estoit chargé luy furent mis en auant, à bon droict il le deposa du siege Papal, & surroga en son lieu vn autre Pape, lequel il nommoit Clement troisieme. Il enuoya quant & quant son armee à Rome pour l'en chasser dehors, puis il introduit Clement en l'Eglise sainct Pierre auec son accoustremẽt Papal: & fut la ville par luy reduicte à telle poureté, que les habitan

bitans furent contraints de pourchaſſer la paix. Mais Hildebrand ne voulant point ſe trouuer en la preſence de l'Empereur, & eſtant abandonné & reietté des Romains, s'enfuit à Salerne, l'an du Seigneur 1086, auquel lieu le malheureux finit ſa vie en exil, luy qui en auoit tant fait mourir par glaiue, par famine, par poiſons & autres ſortes de morts. Et toutesfois les Papiſtes font courir ce bruit, qu'apres ſa mort il a fait pluſieurs miracles : voire meſme apres quelque Preſtre du pays de Saxe, comme Sigebert le teſmoigne, en ſe mourant l'eut veu eſtre tourmenté en enfer. Antonin & Vincent racontent que ceſt Hildebrand eſtant deſia à l'article de la mort, & preſt de rendre l'eſprit, appela vn certain Cardinal, & qu'il luy declaira qu'il auoit griefuement offenſé, d'autant qu'à la ſolicitation du diable, il auoit eſmeu pluſieurs diſſenſiõs, inimitiez, haines & guerres entre pluſieurs perſonnages: Et luy cõmanda d'aller vers l'Empereur Henri, & de luy demander pardon des fautes qu'il auoit commiſes.

***

LA VIE DE LA PAPESSE IEANNE, VIVE IMAGE DE LA *grande paillarde Romaine.*

IEAN *huitieme de ce nom, lequel print ce nom d'Anglois, à cause d'vn certain Anglois moine de l'abaye du Fulden, lequel il aimoit singulierement, quant à son office a esté Pape, mais quant au sexe, il estoit femme. Ceste fille estant Allemande de nation, natifue de Maience & nommee premierement Gilberte, se feignant estre homme, ayant prins les accoustremens d'vn homme, s'en alla à Athenes, auec son amoureux de moine. Auquel lieu comme ainsi soit qu'elle eust excellemment proufité en toutes sortes de sciẽces apres la mort d'iceluy elle s'en reueint à Rome, mais en dissimulant tousiours qu'elle fust femme. Or pourautãt qu'elle estoit d'vn esprit fort aigu, & que elle auoit la grace de bien & promptement parler és disputes & leçons publiques, & que plusieurs s'esmerueilloyent grandement à cause de son sçauoir, vn chacun fut tellement affectionné enuers elle, & gaigna si bien les cœurs de tous, qu'apres la mort de Leon elle fut eleue Pape. Auquel office estant introduite, elle confera les saincts ordres (comme il les appellent) à la façon des autres Papes, elle fit des prestres & diacres, elle ordonna des Euesques & Abbez,*

bez, elle chanta des messes, elle consacra des temples & autels, elle administra les sacremens, elle presenta ses pieds pour estre baisez, & feit toutes les autres choses que les Papes de Rome ont de coustume de faire : & ses actes ne furent point pour lors de nulle valeur. Durant que ceste femme a esté en cest office Papal, l'Empereur Lothaire desia vieil, print l'habit de moine, & Loys second de ce nom estant venu à Rome, print le sceptre & la couronne de l'Empire de sa main auec la benedictiõ de S. Pierre. En quoy faisant ceste paillarde de Babylone se monstra auoir telle puissance, qu'elle rẽdit les Rois suiets à soy. De son temps Ethelvvolphus roy d'Angleterre donna laschement la dixieme partie de son royaume au clergé & aux moines (cõme Houedenus le recite) & son fils Ethelbaldus espousa Iudith sa marastre vefue de son pere qui estoit trepassé. Or cependant qu'elle estoit en cest estat de Pape elle fut rendue enceinte par vn sien chapelain Cardinal, qui scauoit bien de quel sexe elle estoit. Et comme elle alloit en quelque procession solennelle à l'Eglise de Latran, elle accoucha de cest enfant ainsi conceu en paillardise, entre le Colosse & le temple de sainct Clement, au milieu de la ville de Rome, en la place mesme, en vne rue publique en la presence de tout le peuple de Rome, & mourut en la mesme place en rendant son enfant, l'an du Seigneur 857. A cause d'vn tel forfaict, & qu'elle auoit ainsi enfanté en public, elle fut priuee de tout l'honneur qu'on auoit de coustume de faire aux Pa-

pes, & enterree ſans aucune pompe papale. Mantuan au troiſieme liure de ſon œuure intitulé Alphonſe, en fait mentiõ en certains vers, où il deſcrit les enfers, en diſant en ceſte ſorte,

Ie vey en vn gibbet ceſte fine femelle,
Qui deſguiſee en hõme, & feignãt vn ſaint zele,
Iuſqu'au ſiege Papal par ruſe eſtoit montee.
Or auoit ſur ſon chef ceſte pute effrontee
Le triple diademe, & ſon paillard eſtoit
Aupres d'elle pendu, qui ſon mal deteſtoit.

En cecy tu peux voir (lecteur) comment l'Egliſe Romaine ne peut faillir apres auoir fait chanter vne meſſe du ſainct Eſprit. Ce ſeul acte certes monſtre ſi euidemment qu'elle eſt le ſiege de la grande paillarde, & mere de toutes les paillardiſes, qu'il n'y a Apelles quelconque qui la puiſſe mieux depeindre de ſes couleurs. Or afin que les Papes & peres oincts ſemblent auoir vn tel forfait en deteſtation. ils ſe deſtournent de ceſte place-là, comme d'vn lieu qu'ils ont fort ſuſpect, à cauſe du mauuais preſage. Funccius ne fait point de doutte de dire que cela à eſté permis de Dieu, que ceſte femme fuſt creee Pape, & que quand & quand elle fuſt paillarde approuuee publiquement, pource qu'en ce temps-là elle rendoit ſuiets à ſoy les Rois (cõme Ethelvvolphus & Alphredus l'ont eſté en Angleterre) afin qu'ils recognuſſent l'Antechriſt pour leur roy. Car Dieu en ceſte Papeſſe paillarde a voulu manifeſter au mõde ceſte putain de Babylone, de laquelle le ſainct Eſprit auoit predit, afin que les fideles s'en donnaſſent

ſent

ſent de garde. Mais afin que les bons Peres ne tombaſſent plus en tel inconuenient, ils ordonnerẽt que vn diacre manieroit les parties honteuſes de celuy qui ſeroit eleu Pape, par dedans vne chaire percee, afin qu'on ſceuſt s'il eſt maſle ou non. Mais maintenant cependant qu'ils ſont Cardinaux, & deuant qu'ils ſoyent eleus Papes, ils engendrent tant de baſtars, que perſonne ne peut douter qu'ils ne ſoyent maſles, & qu'il n'eſt plus beſoin d'vne ſi ſaincte ceremonie. De quoy Iean Pannonius à fait ceſte epigramme.

Nul ne pouuoit iouir des ſainctes clefs de Romme
Sans mõſtrer qu'il auoit les marques de vray homme.
D'où vient donc qu'a preſent ceſte eſpreuue eſt ceſſee,
Et qu'on n'a plus beſoin de la chaire percee?
C'eſt pource que ceux-la qui ores ces clefs ont,
Par les enfans qu'ils font monſtrẽt bien ce qu'ils ſont.

FIN.